

*Bibliothèque numérique*

medic @

**Ydelez, Estienne. Les secrets  
souverains et vrais remedes contre la  
peste. Contenant la maniere de  
preserver les sains, les infects, &  
ceux qui servent les malades, de  
guerir les frappez,....**

*A Lyon, Vincent de Coeursilly, 1628.  
Cote : 34467*

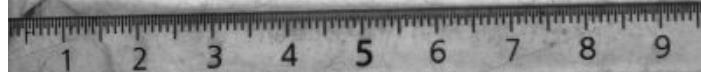
ORTU Sa  
LES SECRETS  
SOVVERAINS ET  
VRAIS REMEDES  
CONTRE LA PESTE. 34467

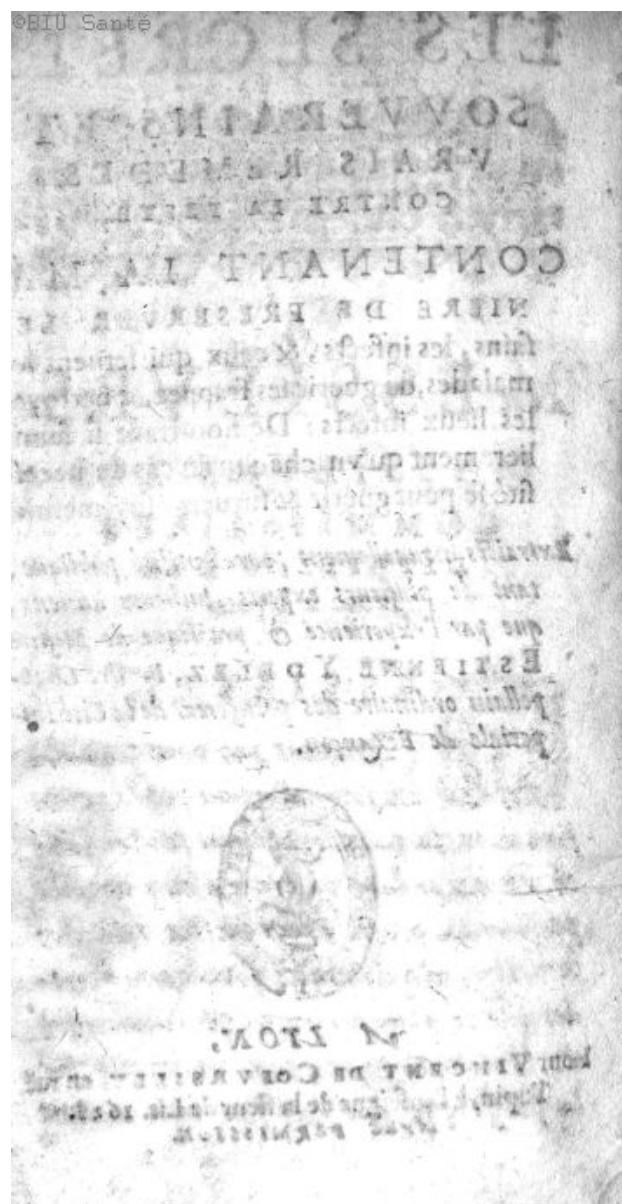
CONTENANT LA MA-  
NIERE DE PRESERVER LES  
sains, les infects, & ceux qui seruent les  
malades, de guerir les frappez, & nettoyer  
les lieux infects: Demonstrant si fami-  
lierement qu'un chacun en cas de neces-  
site se peut guerir & suruenir soy-mesme.

*Extraits nouuellement pour l'utilité publique,  
tant de plusieurs experts Autheurs anciens,  
que par l'experience & pratique de Messire  
ESTIENNE YDELEZ, Prestre Chap-  
pellain ordinaire des pestiferez de la Cité Imp-  
ériale de Bezançon.*



À LYON,  
Pour VINCENT DE COUVRISEY, en rue  
Tupin, à l'enseigne de la fleur de Lis. 1618.  
*AVEC PERMISSION.*





A  
**MESSIEVRS.**  
**MESSIEVRS LES**  
**COMMISSAIRES**  
**DEPVTEZ POVR LA**  
santé à Lyon.

**M**ESSIEVRS,  
Cependant que vous travaillez tournoyellement pour la conservation du public, exposant vostre santé, & hazardant vostre vie, un notable personnage poussé d'un mesme zèle que le vostre, m'a donné ses souverains remèdes que ie vous presente, & vous offre de tout mon cœur, pour les mettre sur la presse, ce que i'ay fait avec autant

à 2

## EPISTRE.

d'affection comme i'ay de volonté de servir, non seulement à ma patrie, mais à tout le monde : car en effet chacun peut faire son profit de ce labeur, tant ceux qui sont en santé pour s'y conseruer, que ceux qui seront malades pour trouuer leur soulagement : lesquels secrets ont esté practiquez, & experimentez par Messire ESTIENNE YDELEZ, Prestre, qui apres en auoir fait des preuves à Bezançon, & à Dole, vint à Lyon, en l'année mil cinq cens huitante-vn, en vostre Hospital de saint Laurent, où il rendit des services signalez en l'assistance & soulagement des pauvres malades, qui y estoient pour lors en grand nombre. Je laisse le iugement de cet ouvrage à vostre prudence, qui saura bien discerner son prix & merite, regrettant de ne l'auoir peu plusloft mettre en lumiere, en un temps si deplorable, auquel nous sommes à present : Quoy que ce soit i'ay fait tout ce que i'ay peu, avec la mesme diligence

## EPISTRE.

gence & affection que i'ay de servir à  
ma patrie en general, & à vous Mes-  
sieurs en particulier, comme ie suis d'un  
cœur tout entier

**MESSIEVRS,**

Votre tres-humble & tres-  
affectionné seruiteur.

## DE COEVRSILLY.

PAGE 1 BLOCMENTS

• 498 à 5

CONSENTEMENT DU  
Procureur du Roy.

LE n'empesche pour le Roy que le  
liuret Des secrets souverains & vrais  
remedes contre la Peste , recueilly par  
Messire ESTIENNE YDELEZ Pre-  
stre , soit imprimé & mis en lumiere  
par VINCENT DE COEVRISILLY,  
avec deffences en tel cas requises &  
accoustumées. Faict ce vingt-hui-  
tiesme d'Aoust , mil six cens vingt-  
huit.

P V G E T Procureur du  
Roy.

## PERMISSION.

**S**Oit fait suivant les conclusions  
du Procureur du Roy, & deffen-  
ees en tel cas requises. Faict les an, &  
jour que dessus.

## LANGLOYS.

## TERMISSION.

Sous le Règne du Roi, à la fin  
du règne du Roi, à la fin  
des années 1660. L'origine des malades  
est dans l'air.

## IVNGTOYS.



SOMMAIRE DE CER-  
TAINS ET VRAIS  
REMEDES CONTRE  
la peste.

LIVRE PREMIER.

Comme les Seigneurs & Prelats d'Egli-  
se, Curez & Vicaires, doivent admon-  
nester leurs paroissiens, quand la peste  
commence en leurs paroisses.

CHAP. I.

**S**ACRIFICEMVS  
Deo nostro, ne forte ac-  
cidat nobis pestis, aut  
gladius. Il faut sacri-  
fier à nostre Dieu,  
à fin qu'il ne nous  
aduienne peste ou guerre.

A

2

## Remede

Incontinent que quelqu'vn se ressent frappéde la maladie de peste, en vne ville, ou village, il faut considerer que *Pestis non est infirmitas, sed flagellum Dei.* C'est à dire, La peste n'est pas vne maladie, mais la verge de laquelle souuent Dieu chastie son peuple pour son peché, à fin de l'inciter à delaisser son peché, suiuire la vertu, & recourir à luy, comme pere de misericorde. *Percutiam te, & populum tuum peste.* Je te frapperay, & ton peuple de la peste.

Considerant donc que le principal remede est de recourir à luy comme pere de misericorde. Mes sieurs les Curez ou Vicaires ayans charge d'ames, le premier Dimanche ensuyuant que la peste est commençée en leurs paroisses, doiuent à leurs proches de la Messe paroissiale remontrer au peuple que Dieu estant irrité contre son peuple, pour la multitude

titude des pechez qui regnent de present au monde , il les menasse par son Prophete disant , *Nisi conuersi fueritis gladium suum vibrauit, arcum suum tetendit, & parauit illum. Et in eo parauit vas a mortis, sagittas suas ardentibus effecit. Si vous n'estes conuertis il a branflé son espée, il a tendu son arc, & l'a appareillé. Et en iceluy il a appareillé les vaisseaux de mort : a fait ses flesches semblables aux ardeines. Quousque non credent mibi? feriam igitur eos pestilentia atque consumam. Iusques à quand ne me croiront ils: le les frapperay de peste & les consommeray. Fame & peste ego consumam eos. Je les consommeray de peste & de famine. Ecce ego mittam in vos gladium, & famem, & pestem, o quod pessimi sunt populi , & persequar eos in gladio & in fame, & in pestilentia. Voicy i'enuoyeray sur vous l'espée & la famine & la peste, pour ce que mon peuple est ma-*

A 2

4

## Remede

ling. Et les poursuiuray par l'espée,  
par famine,& par pestilence. *Percute  
manu tua, quia gladio, fame, & peste rui-  
turi sunt. Qui longe est , peste morietur.*  
*Qui autem prope , gladio corrueit. Et qui  
relictus fuerit,fame morietur.* Frappe de  
ta main, & heurte de ton pied:car ils  
trespacheront par l'espée,par famine  
& par peste. Celuy qui est loing  
mourra de peste.Et celuy qui est pres  
tombera par l'espée. Et celuy qui sera  
demeuré & assiegé mourra par fa-  
mine.

Et comme ladicta maladie de pe-  
ste (si ic l'ose appeler maladie) est si  
dangereuse & contagieuse , que le  
pere delaissa le fils , la mere sa fille,  
&c. (comme bien chacun le fçait) &  
que le plus souuent les plus fins s'y  
retreuuent prins (mesme ceux qui  
s'en pensent faire bons medecins) le  
tout par le vouloir diuin. Et que si  
d'aduenture ils estoient frappez &  
attaints

attaints de ladite maladie ils se-  
reyent priuez & abandonnez de  
tous parens & amis. Et mesme qu'ils  
pourroient mourir en brief de ladi-  
ete maladie sans auoir le loisir de  
dire, *peccavi* (c'est à dire, i'ay peché:) Et sans receuoir les saincts Sacre-  
mens de l'Eglise, en grand danger &  
peril de leurs ames, par faute de n'a-  
voir commodité de gens d'Eglise,  
vouillans hazarder leurs corps à l'ad-  
venture, craignans d'estre attaints de  
ladite maladie de peste. Parquoy  
pendant qu'ils ont le temps ils doi-  
uent recourir au souuerain remede  
(qu'est la bonté & misericorde de  
Dieu) par vne humilité grande, avec  
intention en apres de laisser peché,  
& suiure vertu, par confession de pe-  
chéz, satisfaction, & repentance, par  
œuures pieuses, comme ieusnes, au-  
mosnes, prières, oraisons, & autres:  
Doiuent inciter leur peuple & pa-

A 3

roissiens de faire ce que s'ensuit les iours de la sepmaine ensuiuant. Assauoir que tous chefs d'hostels hommes & femmes, & quelques autres de leurs paroisses doiuent assister aux saintcs diuins offices & sacrifices qui seront dicts & celebrez en leur mere sainte Eglise tous les iours de ladiete semaine , auant le Soleil leuant,ou enuiron, avec grande deuotion & contrition de leurs pechez.

Lesdits diuins offices & sacrifices seront faits le plus solennellement qu'il sera possible , à fin d'inciter le peuple à deuotion.

Premierement auant le poinct du iour seront commençées sonneries solennelles des cloches,qui dureront iusques enuiron demie heure auant le Soleil leuant:Et lors sera commençée la Messe solennellement avec luminaires solennels , chanteries , orgues (si en leurs Eglises en y a.)

*Quant*

Quant aux villages ils feront le plus solennellement qu'ils pourront tous les iours de ladiete sepmaine, assauoir le Lundy enuiron Soleil leuant, sera dicte & celebreé solennellement la Messe du nom de Iesus-Christ, qui commence, *In nomine Iesu,* &c. Et en la fin l'oraison de la Vierge Marie, *Stella cæli extirpavit,* &c. par tous les iours de ladiete sepmaine principalement. Et comme pour la multitude de nos pechez, nos prieres ne sont exaucées deuant Dieu, nous deuons recourir à l'exemple de nos predecesseurs & vrays Chrestiens, à l'intercession des Saincts & Sainctes de Paradis, les priant estre nos intercesseurs & aduocats deuant Dieu le Createur, qu'il luy plaise par sa bonté appaiser son ire à l'encontre de nous, nous preseruant de ladiete maladie de peste.

Le Mardy ensiuuant sera dicte la

A 4

Messe du Bien-heureux S. Sébastien  
solennellement comme le iour pre-  
cedent.

Le Mercredy la Messe du Bien-  
heureux S. Roch.

Le Jeudy la Messe de S. Anthoine.

Le Vendredy la Messe des cinq  
playes de nostre Sauveur & Redem-  
pteur Iesus-Christ.

Le Samedy la Messe de Madame  
sainte Anne, le tout solennellement  
comme le premier iour.

Messieurs d'Eglise ayans charge de  
faire lesdits offices durant lesdits six  
iours feront commemoration en  
leur Messe, & prendront les six colle-  
ctes des six Messes predeclarées, alter-  
natim, avec celle pro defunctis, pour  
parfaire la septiesme, In forma, &c.

Et le Dimanche ensuiuant feront  
dicts les offices en leurs Eglises le  
tout solennellement, comme le iour  
de la Feste Dieu: Et sera mis & appo-  
sé

sé le Ciboire dans lequel repose le Corps de nostre Seigneur Iesus-Christ dessus le grand Autel par tout ledit iour.

Seront faites processions à l'entour de l'Eglise seulement (toutesfois à la discretion des bons Seigneurs, tant d'Eglise que autres,) doutans les assemblées.

Lesdits Messieurs les Curez ou Vicaires commanderont à leurs Prosnes que tous leurs paroissiens doiuent vacquer mesme ladicte semaine à toutes œtures pieuses, comme prières, oraifons, aumônes. Et qu'ils doiuent ieusner le Mercredy, Vendredy, & Samedy.

Et que pendant lesdits iours ils doiuent faire confession de leurs pechez deuant le Prestre, à fin que plus dignement ils se puissent repreſenter le Dimanche ſuivant à la table de nostre Sauveur & Redempteur Iesus-

A 5

Christ pour le receuoir en toute humilité, reuerence, & deuotion : confessant avec le bon Job : *Sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum.* C'est à dire : Ainsi qu'il a pleu à mon Dieu, ainsi il a été fait, le nom de Dieu soit beny.

Doient aussi inciter le peuple de prendre estaux de cire, & seindre leur Eglise, comme aussi au trauers des ruës & carrefours. Et quant aux villages, doivent poser lesdits estaux en haut, au trauers des grands chemins & charieres communes, mesmes aux entrées, & issues desdits villages, en signe de protection & sauvegarde.

Tous lesquels estaux (apres que le danger de peste sera cessé) doivent estre amasséz & repartis en cinq parties.

La premiere partie doit demeurer en l'Eglise du Sainct Patron, où sont faicts lesdits offices.

La

— La seconde partie doit estre enuoyée par les Seigneurs Majeurs & Escheuins desdicts lieux en l'Eglise du Bien-heureux S. Sébastien, & y faire dire Messe au nom de tous lesdicts habitans.

La tierce partie doit estre enuoyée en l'Eglise du Bien-heureux S. Roch.

La quarte partie doit estre enuoyée en l'Eglise de S. Anthoine.

La cinquiesme partie doit estre enuoyée en l'Eglise de Madame sainte Anne, & y faire dire Messe comme dessus.

Ayant accomplly tout ce que dessus, ils cognoistront l'ite de Dieu estre appaisée : & profitera plus que tous les medecins & medecines du monde.

*Quelle*

*Quelle chose est la peste, sa bataille contre  
le cœur, sa victoire, son bezoard, ou sa  
sa mort: & comme chacun s'en fait bon  
maistre, & comme par plusieurs sortes  
& secrets on pense y remedier, & de-  
meure-on trompé.*

## C H A P. II.

**P**ESTE proprement est vne verge  
de Dieu enuoyée sur la terre , &  
sur l'iniquité du monde pour punir  
les pecheurs , les admonestans de de-  
laisser leur mauuaise vie, & se retour-  
ner à nostre Sauveur & Redempteur  
Iesus-Christ , & se ranger & viure se-  
lon son bon plaisir & commandement , de laquelle ne pretens parler  
**en** ceste presente œuvre : mais seule-  
ment selon l'art de Medecine. Priant  
affectueusement nostre Seigneur, qui  
est le vray & parfaict medecin , qu'il  
luy plaise par sa grace nous donner  
**en**

en ce monde l'ame estre bien faine  
dedans le corps bien fain.

Peste vulgairement est nommée  
vne venimeuse vapeur, engendrée en  
l'air, ennemie mortelle de l'esprit vi-  
tal qu'est dedans le cœur, luy nuisant,  
non pas à cause de quelque qualité  
élémentaire, ou de toute sa nature:  
car telle tueroit toutes personnes in-  
differemment, mais par quelque pro-  
priété speciale. Et comme la theria-  
que ( moyennant qu'elle soit vraye-  
ment bonne) est amie & conuenable  
au cœur, (non pour ce qu'elle est chau-  
de, froide, seiche, ou humide : ) mais  
pour ce que de sa totale composition  
y procede & aduiient vne forme mer-  
ueilleusement conuenable à la forme  
de l'esprit vital: Ainsi ladite vapeur &  
peste , est grandement ennemie à la  
nature de nostre cœur, non pas à cau-  
se qu'elle soit chaude, ou froide, sei-  
che ou humide. Mais pour ce que sa  
propor

proportion est droitement contraire à la proportion des esprits qui sont dedans nostre cœur. Parquoy si l'esprit vital qui est au cœur est plus fort que n'est ladite vapeur venimeuse, il la chasse loin de soy. Au contraire, si ladite vapeur est plus forte, & le cœur foible & de petite vertu , & le corps chargé des humeurs corrompues , le cœur ne pouvant résister à son contraire & ennemi , s'enfuit arrière de luy, & demeure vaincu : Alors ladite vapeur attirée iusques au profond des humeurs les conuertit à sa qualité de venin , & comme si ce fut arsenic, ou chaux viue , commence à pourrir, ronger, & brûler le corps dedans par fievres ardantes & continues, dehors par apostumes & ulcères, bolle , gracie , charbon , parpillots , & semblables. Parquoy soudainement faut faire trois choses , c'est assauoir, corriger l'air , purger le corps , & conforter

forter le cœur: Les quelles trois choses font nécessaires auant que aucunes receipts puissent en rien proffiter.

En quoy appert la folie d'aucuns, qui pour cuiter peste se chargent & remplissent de vin, & viandes: & par consequent de superfluës humeurs qui sont propres matieres pour attirer tel venin & vapeur insaïte, comme le soufre, ou la graisse attire & nourrit le feu. Les autres cudent que par vne pierre precieuse, vne racine, vne poudre, vn anneau, vne eau distilée, vne seule recepte, ou semblable, sans aucune diette ou prouision, ils doiuent estre assurez de ne prendre ladictte maladie.

---

*D'où vient, où regne la peste, & en quoy  
premierement elle se prend, & qu'elle  
chose elle fait au corps.*

Ceste

## C H A P. III.

C Este mauuaise vapeur faictes en l'air (non pas pur, car tel ne se peut corrompre,) souuent aduient par l'horrible conionction des planettes: comme de Mars, & Saturne vnis aux signes humains, par aucuns eclipses. Par tremblement de terre, comme par vapeur infaiete enclose dedans, laquelle corrompt les nourrissemens des herbes, plantes, fructs: & par consequent les corps des hommes, & des bestes, qui puis apres en sont nourris. Mais plus particuliurement & souuent vient aux lieux voisins des mauuaises resolutions & vapeurs infaietes, comme procedant des cymetieres, latrines, fumiers, herbes corrompues, comme choux, ou chenesue, lin pourry dedans l'eau, & par toute eau pourrie de palus, marescages, estangs, & autres: Et plus promptement quand telle vapeur infai

infaicté est chassée par aucun vent sur les habitans du lieu prochain. Et si ladicté vapeur infaicté est en air subtil, comme bise, il tuë tantost, ne la laissant guiere à soy manifester: communement regne & habite en l'air qui est chaud, humide, gros, nebulueux, espais, poudreux, & trouble: car comme l'eau grosse & espaisse qui reside & ne s'esmeut point, facilement se pourrit. Ainsi l'air non esuenté, & qui demeure gros, facilement est mué en mauuaise qualité: Et comme l'eau trouble & puante ne laisse viure en santé le poisson qui est dedans, ainsi ledict air gros, pestifereux ne laisse viure les gens en santé, mais corrompt les humeurs, trouble les esprits, & finalement le cœur. Et comme le tonnerre & gros vent chaud & humide tourne le vin, ainsi ladicté vapeur infaicté trouble le cœur, & assemble à l'entour d'iceluy,

B

premierement les esprits , & puis les humeurs, lesquelles reserrées & pourries boulissent : Et telle ebullition est appellée fieure, laquelle incontinent se respand par tout le corps , l'eschauffe, l'enfle, & brusle , & fait diverses altercations , selon la nature & malice de l'humeur où elle est fondée.

---

*Comme & quelle maniere de gens prennent la peste, quelle complexion est la plus dangereuse: & comme ceux d'un sang, d'un aage , & de semblable nature sont les plus dangereux.*

#### C H A P. IV.

**I**E conseille vn chacun , qu'il ne se fie en ce qu'il soit plus sain, ou plus fort que les autres , ayant trop grande confiance à sa force & vertu, pensant estre de telle disposition qu'il ne doiue craindre la peste : car l'on dit commu

communement, les plus fins y sont pris. Mais au contraire, ce venin prend plustost les forts, robustes, & sanguins, que les autres : car tels ont le cœur fort chaud, & humide, & la poitrine grande & ouverte, & le venin par les pores ouverts y entre plus facilement. D'autant qu'il y a plus de vin en vn vaisseau, & que le vin est plus friand & plus doux, d'autant plustost se tourne il en vin-aigre, plus aigu, plus fort & mordant que ne fait le vin bien petit & verd : Tant plus le sang est chaud & humide, par plus legere occasion se corrompt & reçoit ladicte vapeur venimeuse, laquelle est attirée & penetre promptement le corps remply de mauuaises humeurs chaudes & humides, & comme desia pourries & fort disposées à l'inflammation, & faire fieure, laquelle aduient enuiron le second ou le troisieme iour, ou plustost, si le

B 2

20

## Remede

corps est fort colere, ou plus tard, s'il est fort flegmatique. Quelquesfois elle est si subtile que nullement se peut apperceuoir, quelquesfois semble euanouye , mais bien tost apres reuient: Laquelle est autant contrarie au subtil sang du cœur, comme la fumée du soufre qui vient au nez: au commencement semble estre petite, mais vne fois allumée, elle s'eflagent , elle s'estend , elle enuironne le cœur, saute d'un lieu en autre:& d'un corps disposé à la prendre , en vn autre mieux préparé à la receuoir principalement en esté : ou quand vient en humeur subtile,& là où il y a plus grande conuenance de nature, comme en parens, ou d'un mesme sang, d'un aage , d'une complexion , d'un pays , ou de semblable nourriture. Item prend ceux qui sont debilitez par trop hanter femmes , par trop grande melancolie , & ceux qui sont trop

trop accoustumez aux baings , ou estuues , sans bonne garde apres. Ceux aussi qui ont les pores du corps trop ouverts , ou trop ferrez. Et sur tout vient aux ieunes femmes , aux ieunes enfans , à femmes enceinctes. Et est aduenture quand lesdites femmes enceinctes en eschappent, pource que telle maniere de gens sont mols & tendres , faciles à receuoir mutation. Et communement leur vie est sans ordre, & sans mesure. Et combien qu'il puisse venir en tous aages , & en toutes complexions , nantmoins les sanguins sont plus dangereux, puis les choleriques, les flegmatiques apres, les derniers & moins subiects sont les melancoliques & gens anciens.

B 3

*De la difficile cognoissance de peste au commencement, & comme elle se prend en diuerses manieres, & que l'une ne semble pas l'autre: Et comme plusieurs y sont trompez, ne la pensant auoir : & que ceux qui l'ont souuentes fois la cachent à leurs despens.*

## C H A P. V.

**L**A multitude & la grande varieté des accidens, & la fausseté d'iceux souuent empesche la claire cognoissance de la sieure pestilentiale: car, comme dict Auenzoas, & Rhafis, l'vrine du frapé de peste, aucunefois est clere & belle, pource que ses humeurs corrompues ne sont encores paruenues iusques au foye, & neantmoins qu'elle soit telle, le patient ne laisse bien tostapres de mourir: quelquefois la sieure apparoistra bien petite, pource que le venin n'est pas fondé

fondé en humeurs chaudes , & nul signe ne se demonstre par dehors , & n'en tient on compte , & l'on est bien-tost esbahy apres que le patient se meurt . Il semblera quelquefois au patient , qu'il est du tout deliuré , pour ce que nature au premier assault aura chassé le venin du cœur . Et toutesfois bien tost apres le patient rendra l'esprit : qu'est pour ce que nature faschée de la peine euë à la premiere victoire , n'a peu soustenir le second assault comme le premier . Parquoy le venin adonc prend force , & se multiplie , & devient plus malin , & s'approche , plus pres du cœur que parauant : & liurant le second assault , obtient la victoire , & le compagnon s'en va . A la plus grand part des malades , au commencement leur semble qu'ils se portent mieux , & qu'ils vont en amendant , & c'est pour ce que nature cognoissant la malice & subtilité de

B 4

24

*Remede*

son ennemy , se fortifie , rallie , & amasse toutes ses vertus , met tout en auant pour obuier à vn tant grand & mortel ennemy , laquelle ne met si soudaine & extreme diligence à l'en- contre des autres maladies , pource qu'elle les cognoit moindres & moins dangereuses , ou quand le venin est bien loin du cœur : car ledict venin de sa nature n'est si contraire aux au- tres membres comme au cœur lequel il assaut aigrement , & le gaigne sou- dainement . On a trouué aucuns (comme recite Auicenne)lesquels ny en l'vrine , ny au poulx n'auoyent manifeste distemperature , & au corps ne sentoyent ny voyoient aucun signe , & dedans vn iour naturel mou- royent . Aucuns frappez de peste ont sur leur corps de petites taches rou- ges , ou iaunes , violettes , ou noires , ainsi comme la petite verolle , ou se- nepon . Les autres deuant que sentir

en

en eux motion de fieure , iettent la peste , ou bolle, ou la grace , qu'est signe que le cœur est fort , & qu'il pousse hors le venin. Les autres sentent premier la fieure , & puis iettent la peste, ou bolle, ou la grace. Parquoy en temps de peste n'est bon de trop demeurer longuement en l'examination de fieure pestilentielle, car tu seras souuent trompé , & nature ne t'attendra pas , si tu ne te hastes de appliquer soudainement les remedes. Pourtant en temps de peste, quand tu apperceuras fieure, presuppose que ce soit , ou tantost peut être fieure pestilentielle : Et fais que les medecines par toy ordonnées tachent à obuier à la peste, & à conforter le cœur. Car durant la mauuaise influence de planettes,toute humeur superflue facilement est infaiçte. Et toutes maladies , principalement fieures continues & ardantes se con-

B 5

uertissent en peste. Et communemēt aduient qu'en temps de peste , nulle autre maladie apparoist que peste. Et si les autres maladies commencent à regner, la peste commence à cesser.

---

*Les signes de peste quand elle doit venir,  
et de peste qui desja est venue : Les  
signes de peste de laquelle on ne peut  
eschapper : Les signes de peste de la-  
quelle l'on a quelque esperance de  
pouuoir eschapper.*

### C H A P. VI.

**P**lusieurs desirent tant pour eux que pour les autres sçauoir & cognoistre les signes de peste, afin d'y pourueoir de bonne heure : car ordinairement on y est trompé, & le commun peuple ne le cognoist iamais iusques à ce qu'il voit quelque signe, ou bolle , ou charbon sortir aux emunctoires accoustumez , qui est trop

trop tard : car plusieurs meurent devant que lesdits signes apparoissent. Et pour ce qu'en ceste maladie le cœur (auquel gist la vie) est principalement assailli, & endure plus que les autres membres : Les signes donc prins d'iceluy sont plus certains, & veritables que de nul autre membre

En sieure doncques pestilentiale le cœur fait mal, & se sent le personnage d'une petite douleur & débilité au flanc gauche, sous la tetine gaude, dont souvent est las & abattu, & ne sait pourquoy: & bien souvent syncopise, c'est à dire a faute de cœur, ou bien petite vertu au cœur, & ne peut supporter la maladie, & se sent pesant, tout trouble, triste & fort débile, & si ne sait d'où vient cela. L'vrine néanmoins est plus souvent belle, comme dit Auicenne, semblable à l'vrine des sains. En quoy appert la folle opinion d'aucuns lesquels

veut

veulent que l'on cognoisse toutes les maladies , & ce que les malades peuvent sentir dedans leur corps , par veoir tant seulement vn peu d'vrine , qui n'est qu'un signe seul . Mais pour mieux cognoistre ladite maladie , faut sçauoir les signes de peste qui doient aduenir , & les signes de peste qui sont ja venus .

## LES SIGNES DE PESTE

QUELS DOIVENT

venir.

1. Quand les qualitez du temps ne gardent pas leur nature , & se faict soudaine altercation d'air , comme maintenant chaud , tantoft froid , maintenant clair , tantoft obscur , trouble , espais , chaud , pluuiieux , ou poudreux .

2. Quand les fructs , la chair , les poisssons , ne sont de bon goust , & se corrompent plus facilement que de coustume .

4. Quand

3. Quand les oiseaux laissent leurs nids, & leurs œufs changent de lieu, ou tombent morts.
4. Quand les choses engendrées de pourriture sont en grande abondance sur la terre, comme serpens, crapauds, lezards, grenouilles, vers de terre.
5. Quand les vents de midy continuent en Automne principalement.
6. Quand les enfans sont malades des vers, de la petite verole, car c'est matière disposée à peste, comme le soufre au feu.
7. Quand les maladies sont non accoustumées & monstrueuses, & aduiennent des choses, comme miraculeuses de Dieu.

### LES SIGNES DE PESTE

#### QVI SONT DESIA VENVS.

Quand le malade se sent d'vne fieurē lente, sans grande chaleur par dehors, mais grande & forte par dedans,

30 *Remède*

datis, laquelle croist de nuit, avec faute & debilité de cœur, tristesse & pesanteur de tout le corps, principalement de la teste, ou grand sommeil, ou grandes veilles, ou phrenesies, la langue noire, seiche, & grand soif, l'haleine courte & difficile, plusieurs vomissemens, poinctures par tout le corps, quelquesfois avec taches rouges, ou violettes, difficulté de sueur, difficulté d'appetit, en sorte que qui ne le soliciteroit de manger se laisseroit mourir de faim, son haleine, sa sueur, sa fiente, & son vrine merueilleusement puante.

## LES SIGNES MORTELS

## DE PESTE.

1. Soudaine syncopation, c'est faute de cœur.
2. Frequens spasmes, & tremblement de corps.
3. Frequens vomissemens de sang, & de diuerses couleurs.
4. Diuer

4. Diuerses mutations de couleur à la face: & principalement noire, difficulté d'haleine & fort puante.
  5. Sueur froide & fort puante.
  6. Vrine trouble, obscure, noire & puante: fiente glutineuse, noire, & puante.
- En ces signes ne saigne point, mais baille la poudre cordiale, & les autres remedes.

*Regime pour garder les sains de prendre peste, de quelle chose se doivent garder: quelles viandes doivent vser, comme les doivent accoustrer, & comme l'on doit faire les parfums.*

### CHAP. VII.

**Q**vand tu cognoistras par ces signes que la peste doit aduenir, ou qu'elle est ja venue, retire toy premier à nostre Seigneur, & en iceluy iecte

iecte toute ta cure, & te soubmets à sa volonté & plaisir. Et le prie au nom de son cher fils Iesus Christ nostre Seigneur , qu'il te veuille garder & preseruer de ladite maladie de peste: Puis au nom de Dieu vse des moyens qu'il nous a donné.

En temps dangereux de peste l'on se doit garder de choses fort chaudes & humides & fort appetitues , car telles disposent le corps à facilement receuoir ladite vapeur.

Garde toy donc par dehors de trop grande chaleur, de Soleil, de feu, des vestemens , de sueurs , d'estuues , de bains,d'exercices apres le repas,& par dedans de trop grande quantité de sel,d'espices, de poisssons, de laict, des choses cuites deux fois , de fruits , & des autres choses trop chaudes & humides, sinon que tu les corriges bien avec ius d'oranges, saleste,aigras,vin aigre rosat , iust de grenades meslé avec

avec vn bien peu de cannelle : ou vn peu de saffran.

Les choses aigres , combien qu'elles soyent bonnes contre la peste, neantmoins si elles blessent l'estomac debile ou la poitrine, ou matrice, l'on les peut corriger avec sucre, lait d'amandes, percil, sel, œufs, saffran, cannelle, poiure, ou semblables en petite quantité.

Garde toy de trop remplir l'estomac de chair , & de vin , afin qu'il n'engendre sang trop colere. Sois sobre à manger & à boire plus que n'as accoustumé , neantmoins n'endure pas longuement la faim.

Use à l'entrée de table des cappres, avec vn peu d'huile & vin aigre , des œufs avec les ius susdits , des chairs legeres, non fort humides, mais temprées, comme du mouton , poulaillles, ieunes pigeons gras,& autres semblables.

C

Et si les chairs sont trop humides,  
fais les rostir , & en vse avec les ius  
susdits.

Sois aduisé que ne fasches ton  
estomach par trop grande quantité  
& diuersité de viandes , mais le con-  
tregarde par honestes abstinentes,  
par exercices auant le repas , par op-  
portunes euacuations.

Prens garde de ne te troubler en  
l'esprit , & de trop hanter femmes,  
d'air enclos & reclus , de trop matin  
sortir à ieun , d'estangs , de maresca-  
ges, de paluts, de dormir en my iour,  
de tourbes , & grandes assemblées de  
gens.

En ce temps on doit presque tou-  
sieurs anoir feu allumé dedans la  
maison : car il purifie l'air , & dissoult  
ladite vapeur.

Au matin donc & au soir,fais en ta  
chambre feu & parfuns de bonne  
odeur , en defaut de meilleur , prens  
graine

graine de gencure, ou le bois, pin, pefse, encens, beioing, terebentine, es-  
corces & pelures de pommes, romarin, mariolaine, roses, lauande aspic,  
feuilles de laurier, mente sauge,  
faulge, origan, calamant, melice, attanaise, absynte, & autres : & cloux de  
girofle mis en poudre, & sur la braise  
les mettras pour en recevoir les par-  
fums.

Fais te frotter les bras, les iambes,  
la teste, essaye toy de purger ton  
corps de toutes superflitez, te te-  
nant bien net, & principalement en  
lieu & temps trouble : Parfume sou-  
uent ta maison, ta chambre, tes veste-  
mens, & tout ton corps.

Tiens en ta maison pommes car-  
pendus, oranges, citrons, lymons,  
pommes de senteur: approche de ton  
nez toutes herbes de bonne senteur,  
comme roses, ruthe, melice, mente,  
fort, & attanaise.

C 2

36

## Remede

A la bouche tiens vn peu de the-  
riaque, ou de racine de zedoaire, au-  
struche : Laue souuent ta bouche de  
ceste mixture. Prens eau rose, vin  
aigre blanc rosat, vin blanc ou mal-  
uoisie , autant de lvn comme de l'aut-  
re, mesle les ensemble , & y adiouste  
vn peu de poudre de zedoaire ou de  
cannelle, ou escorce de citrons , & en  
mets vn peu en tes mains, oreilles, vi-  
sage , & en ta bouche , & en boy vn  
Bien peu le matin , auant que sortir  
de ta chambres : & tu seras preserué  
pour tout ledict iour de ladite mala-  
die.

*Comme deuant qu'vser des preseruatiifs,  
on doit purger le corps des humeurs  
corrompues , & ce par medicamens  
propres , selon la complexion de la na-  
ture & force d'un chacun, & selon la  
quantité & diuersité de l'humeur a-  
bondante.*

C H A P.

## C H A P. VIII.

EN temps de peste l'on se doit garder de restringre le flux qui purge les mauuaises humeurs du corps, comme vieilles playes distillantes, roigne, gratté, flux de sang du nez, hemorroïdes, flux de ventre, & les sueurs & exercices accoustumez, car telles purgations nettoient le corps, le preseruent de peste: mais plustost si elles cessent les faut prouoquer. Et si le corps est abondant en sang, le feras saigner, comme sera dict cy apres.

*Purgation des Choleriques.*

Les coleres purgeras avec demye once d'electuaires de suc de roses, ou avec vne drachme de pilules de Rheubarbe, ou de celle cy. Prens poudre de hierapigra de Galien deux scrupules, rheubarbe puluerissee vn scrupule, diagredium sept grains, avec suc de roses, faits pilules, desquelles en bailleras 7. apres minuict.

C 3

*Purgation des Flegmatiques.*

Les Flegmatiques purgeras par demye once de diafenicon, destrempee avec eau de scabieuse, ou avec ces pilules cy apres. Prenez pilules cochies deux scrupules, pilules de hieracon vn scrupule avec miel, forme sept pilules lesquelles prendras quand iras coucher.

*Purgation des Melancholiques.*

Les melancholiques purgeras avec demye once de confection hamec dissolie avec eau de fumeterre, ou avec sept pilules de fumeterre, prises quand l'on s'en va dormir.

*Purgation des ieunes femmes, enfans, & vieilles gens.*

Les delicats, ieunes femmes, enfans, vieilles gens, purgeras avec vne once de casse, & deux scrupules de rheubarbe, destrempe le tout avec eau de borraches. Et pource que les humeurs sont en diuerses quantitez dedans

dedans le corps & fort meslées : ic  
conseille que pour purger l'on ayt  
le conseil d'un bon & bien expert  
medecin: car i'escrits cecy seulement  
à ceux qui sont contraints par ne-  
cessité vrgente de faire telles purga-  
tions. Aux petits enfans subjeëts aux  
vers, & suspects de peste bailleras ce-  
cy. Prens semence ou graine de vers  
bien puluerisée vn scrupule, mets en  
poudre destrempé avec vin blanc, ou  
eau de porcelaine, & baille à boire  
au matin deux ou trois fois la sep-  
maine, ou leur bailleras semence de  
bârbotenne conficte deux drach-  
mes, & leur oindras le gosier, la poi-  
étrine, l'estomach, le ventre d'huile  
d'absynte, ou d'huile de mente.

*Purgation des ieunes filles.*

Aux ieunes filles au dessus de qua-  
torze ans qu'elles n'ont leurs purga-  
tions accoustumées, pource sont fort  
dangereuses, & les doit on saigner de

C 4

40

*Remede*

la veine saphene, qui est au dedans  
la iambe entre la cheuille & le talon.  
Ou appliquer en ce lieu là des ven-  
touses avec sacrifices, & ce trois  
iours deuant leur terme. Ou prens  
canticelle, cassie lignée d'un chacun  
deux drachmes, semence de ligusti-  
cum trois drachmes, feuilles de be-  
toine, ligusticum, pulegium, sature-  
gia, siceleos, d'un chacun vne drach-  
me, iusquiamme, brayes de laurier,  
d'un chacun demye drachme, fais  
poudre de tout ensemble, de laquelle  
bailleras vne drachme & demye de-  
strempee avec la decoction des pois  
de chiches.

*Purgation des femmes enceintes.*

Les femmes enceintes sont dan-  
gereuses pour la grande abondance  
des humeurs corrompues qui abon-  
dent en elles, ausquelles bailleras vne  
once de casse frēche, avec vne  
drachme de rheubarbe, & vne once  
de

de manne, le tout destrempé en eau de bofrache : mais que ce soit au quatriesme ou cinquiesme ou sixiesme mois de leur portée. Et s'il est plustost, ou plus tard de leur portée, ne bailleras que la moitié dudit breuage. Et que quelquesfois bailleras vne miette de pain blanc rostie, trempée en vin blanc, ou en ius d'oranges, ou en vn petit de vin-aigre, & de vin, avec vn peu de sucre dessus.

*Regimes pour se preseruer de peste, selon medecine, par breuages, poudres, pilules, electuaires, opiates, metridat, theriaque. La maniere de cognoistre la bonne & vraye theriaque, la façon de la prendre, la quantité & poids, ou mesure. Pour les riches gens.*

C 5

## C H A P. IX.

**P**our contregarder que la viande ne se corrompe dans l'estomach, à ton manger v seras de ceste poudre. Prends sandal rouge demye once, cannelle triée trois drachmes, saffran demye drachme, mesle tout ensemble, & en fais poudre, & en mesle avec ta viande. Ou prens des cappres vn peu lauées, avec huile d'oliues, & vn petit de bon vin-aigre. Ou mange ta viande avec ius d'oranges, de saleste, d'agras, ou semblable.

La racine du gros ressort sauuaige est fort bonne contre la peste, mais prinse en petite quantité, laquelle, comme recite Dioscoride, est de telle vertu, que si l'on touche d'icelle vn scorpion tantost il creue. Et si sa semence est broyée avec vn peu de bon vin aigre, & on en laue les mains, l'on pourra toucher les serpens sans danger.

V seras

Vseras deux fois la sepmaine de bonne theriaque , laquelle à fin que soit bonne ne soit plus ieune que de quatre ans, ne plus vieille que de douze ans , qui laisse longement sa faueur en la bouche, qui tienne le ventre vn peu serré, laquelle prendras six heures deuant le repas , & non pas plus tost que de neuf heures apres le repas. Les puissants & robustes prendront la quantité d'vne drachme : les moyens de mye drachme, les moindres vne scrupule, les enfans dix grains. Et les coleres en temps chaud boiront apres trois onces d'eau rose, avec vn peu de bon vin-aigre rosat. Les flegmatiques en temps froid boiront apres trois onces de vin blanc , ou eau de melice , ou de scabieuse. Et qui ne pourra prendre de ladicté theriaque, au moins il en oindra son vent, l'apppliant au nez , au cœur , à l'estomach,

44

*Remede*

mach,& au poux.Si tu n'as de bonne theriaque, prens autant de bon metridat.Et pource que de theriaque ou metridat à grand peine s'en peut trouuer de bien bonne & vraye, vseras de ces electuaires icy apres escrits au lieu dessus dict.

*Preservatifs pour prendre le premier iour au matin.*

Apres doncques que tu auras esté purgé,pour preservatifs prens le pmeier iour de l'opiate nommée Elec-  
tuarium,theriacle de Junipero , des-  
crit par Guidon de Cauliac , qui est  
tel: Prens semence de gencure deux  
drachmes & demye, girofles, macis,  
noix muscates,gingembre, zedoaire,  
dvn chacun deux drachmes : aristolo-  
logie longue & ronde , racines de  
gentiana , tormentile , racines de  
l'herbe tunicis , dictami , racines de  
launc , dvn chacun deux drachmes  
&

*contre la peste.*

45

& demie, sauge, ruthe, balsamite, mente, pulegium, ceruinum, dvn chacun vne drachme, bayes de laurier, doronic, saffran, semence de salette, semence de citron, basilicque, mastich oliban, bolarmenich, terre sigillée, spodij, os de cœur de cerf, raclure d'yuoire, perles, fragmens de saphirs & esmeraudes, coral rouge, bois d'aloes, sandal rouge, & muscatelin, dvn chacun demye drachme, conserue de roses, conserue de buglose, conserue de nenufar, theriaque bonne & bien fine, dvn chacun vne once, sucre fin, trois liures.

Fais electuaires aucc eau de scabieuse & eau de roses, vn petit canforée, prēns en autant que du theriaque, ou le premier iour en prendras vne drachme avec vn peu de vin blanc. Et ce iour la deuant souper trois heures deuant le repas pourras prendre de ceste poudre qui s'ensuit.

Prēns

Prens racines d'angelica domesti-  
que (qu'aucuns appellent autruche  
ou imperatoire) racines de gentiane,  
cannelle fine, sandal rouge, zedoaire,  
semence de citrons, semence de sa-  
lette, d'un chacu deux drachmes, ra-  
clure d'yuoire, chardon beny, escor-  
ce de citrons, d'un chacu vne drach-  
me & demye, sucre fin, tant qu'il  
suffise, fais poudre subtile, de laquelle  
prens demye drachme, trois heures  
deuant souper, & bois apres trois  
cuilliers de vin blanc.

*Preseruatifs pour le second iour.*

Le second iour vferas de l'ele-  
ctuaire qui est dit de Galien Antido-  
tum diahematon, qui est tel. Prens  
du poiure, qui est long & du blanc,  
& de l'angelique, galange, saffran,  
valeriane, behen, saulge, armoniac,  
agaric, d'un chacun deux drachmes,  
anomy, carpobalsami, hypericon,  
semen

semence de cumin , semence d'anis,  
du sang sec prins d'vn canard masle  
& femelle , du sang de cheurot , du  
sang d'oysen , semence de nauceaux  
sauuages,d'vn chacu trois drachmes:  
gentiane , triolet , squinantum , en-  
cens,roses seches,d'vn chacun demy  
once : semence de persil, polliot d'vn  
chacun cinq drachmes, cannelle fine  
six drachmes : fleur d'herbe appellée  
scordium vne once , myrrhe , nardi,  
d'vn chaeun six drachmes , cassie li-  
gnée vne once, mets tout en poudre,  
& la passe par le tamys : & en adiou-  
stant si tu veux, bois d'aloes , sandal,  
zedoaire,d'vn chacu deux drachmes,  
& avec du miel fais opiate , laquelle  
mettras dedans vn verre bien net.  
Et pour preseruatifs prens en enui-  
ron deux drachmes au matin deuant  
desicuner,avec deux ou trois cuilliers  
de vin blanc.

Tablet

## Tablettes pour prendre deuant souper.

Item cedict iour vne heure deuant souper pourras prendre des tablettes qui s'ensuiuent. Prens roses rouges seiches demye once, racines de genivane, racines d'angelique, zedoaire, racines de jaune, d'un chacun deux drachmes, semence de citrons, semence de saleste, cychorée, de chacun vne drachme & demye: semence d'anis, regalice, de chacun vne drachme: escorce de citrons, cannelle fine, cassie lignée, sandal rouge, d'un chacun demie drachme, bois d'aloës, raclure d'ivoire, d'un chacun vn scrupule: semence de geneure, saffran, ambre fin, musc bon, d'un chacun quatre grains: conserué de roses demye once, sucre fin, tant comme il en faut, & avec eau rose, ou de scabieuse fais electuaire en tablettes, du pois de deux drachmes, & en prens comme dessus.

*Prefer*

*Preseruatis pour le troisieme iour.*

Le troisieme iour pourras prendre pour preseruatis vne ou deux ou trois pilules communes ( comme cy apres les trouueras escriptes ) vne heure auant disner ou deuant souper. Prens aloes, armoniac, dvn chacun deux drachmes , myrrhe vne drachme:faits pilules avec vin blanc, formes en sept en la drachme. Et pource qu'elles sont trop chaudes & aperitius,tu pourras prendre ceux icy.

Prens myrrhe, saffran, bolearmenic,carabe,corail rouge,dvn chacun vne drachme , terre sigillée , deux drachmes, aloes laué au pois de tout ensemble , & faictes pilules avec vin blanc, ou ius d'oranges , & en temps & complexion chaude ne laue point l'aloes. Aucuns mettent lesdiestes pilules en poudre,de laquelle au temps

D

50

*Remede*

& complexion chaude , ou quand l'on a grand haste , est meilleur d'en prendre que des pilules mesmes.

Ces receptes ay-ic ecriptes pour ceux la qui sont riches qui les pourront faire dispenser aux apoticaires, desquelles en pourront vser ainsi. Prens l'vn des iours du theriaque ou metfidat, l'autre iour apres des pilules, le iour ensuivant qu'est le troisieme, prens l'electuaire theriacal ou de l'electuaire diaheimaton , l'autre iour des tablettes , ou de la poudre : puis retourne aux pilules.

---

*Regimes & preseruatis de peste faciles  
& à bon marché pour les pauures gens,  
en plusieurs manieres.*

## C H A P. X.

**I**L te sera fort agreable si tu trouves remedes dans ta maison, les

lesquels royste meſme facilement tu puisses faire. Ce que i'ay taſché en ce present liure. Et qui eſt la cauſe principale de cete œuvre commençée: car neceſſité (comme l'on expeſte tous les iours en cete maladie) tant briefue & dangereufe, nous contrainct d'uſer des remedes domes‐tiques.

*Preſeruatifs pour le premier jour.*

Les pauures gens donc, apres auoir eſtē premierement purgez, pour preſeruatifs, prendrōt vne heure deuant le repas, de l'atidote d'Apolonius, qui eſt fait ainsi. Prens vingt fueilles de l'herbe de ruthe, deux noix vicilles, deux figues ſeiches, & avec un petit de ſel, meſle tout ensemble, & les broye tres-bien, & les incorpore, & en mange la groſſeur d'une auelane, le premier iour au matin, & au foir. Et puis prenſ trois cuilliers d'eau ro-

D 2

ſe, ou de bon vin-aigre, ou qui mieux t'aggreera, prens vn peu d'vne roſtie de pain blanc trempée dedans du vin blanc , & mets par deſſus de poudre de canelle.

*Preſeruatiſ pour le ſecond iour.*

Le ſecond iour pourras prendre de cecy. Prens graine de geneure deux drachmes , terre ſigillée de la bonne & vraye , bolearmenic deux drachmes & demye , pilc tout enſemble , & l'incorpore avec vn bien petit d'huile d'oliue,faisant des morceaux gros comme febues prens en deux ou trois au matin : & le foir prens racines d'angelique , appellée austriche, la grosseur d'vne febue , & boy apres en eſte vn peu d'eau roſe & vin-aigre, en hyuer vn peu de vin.

*Preſeruatiſ pour le troiſiesme iour.*

Le troiſiesme iour fais ainsi. Prens vn

*contre la peste.*

53

vn verre plein de bon vin-aigre blac  
rosat,mets tremper dedans par l'espac-  
ce d'vne nuict quarante ou cinquan-  
te fueilles de ruthe,& le couure tres-  
bien. Et au matin auant que sortir de  
la maison , fais vne rostie de pain , &  
l'arrouise de vin-aigre dedans le verre:  
& prens trois fueilles & les mange  
auec ladiete rostie. Et boy vn peu  
dudit vin-aigre.

La semence de geneure qui ne  
passe pas vn ou deux ans ainsi trem-  
pée & accoustrée est fort bonne.

Item les noix vieilles ainsi trem-  
pées & accoustrées sont bonnes.

Item pourras viser la quantité d'vne  
noix muscate,du gros refort sauauge  
que l'on vend en caresme,de laquelle  
viseras sans vin aigre, ou avec vin-ai-  
gre.Ou prens de la fueille la sommité,  
& les semences de chenesue , pile les  
en vn mortier , & les coule dans vn  
drap,& s'ils sont trop espais destrem-

D 3

pe les avec vn peu de bon vin-aigre blanc rosat, bien net. Et quand tu douteras estre prins , prens en la quantité d'vne auelane , & sois couvert tant que tu puisses suer.

Aucuns prennent trois ou quatre grains de moustarde au matin , & puis boiuent vn peu de vin blanc ou du vin aigre rosat : ou au lieu de theriaque ou metridat, prens l'herbe de ruthe & sauge , laue les bien en eau fraische , & les fais tremper dans de bon & fort vin-aigre , & les destrenche & sale vn bien petit, & mange au matin.

Ou prens vn oignon blanc & le cuits avec vin-aigre rosat, & le pile avec vn peu de poudre & de canelle, & en prens vn peu le matin.

Ou prens vne partie d'eau ardant, trois de maluaise, & trempe dedans par trois heures,ou de graine de genurier , ou des noix plumées , & en mange

mange vn peu le matin & le soir,  
qu'eitchose conuenable en temps &  
complexion froide. Et sur tout pren-  
nent garde riches & pauures (s'il est  
possible) qu'ils ayent benefice de  
ventre, ce qu'ils pourront facile-  
ment, en vsant des pilules commu-  
nes prinses souuent deuant le repas.

*Pilules & preseruatifs contre la  
peste, à bon marché pour les  
pauures gens.*

Premierement faut noter qu'au  
corps humain y a trois membres  
principaux, c'est à sçauoir, le cœur, le  
foye, & le cerveau. Et chacun de ces  
trois membres principaux a son pro-  
pre euentoire : l'euentoire du cœur  
est soubs les aisselles, l'euentoire du  
foye est aux anguines, l'euentoire du  
cerveau est au col, en la gorge, ou  
environ les oreilles.

Nous deuons sçauoir que tous ve-

D 4

nins & mauuais air regnent au temps de pestilence , lesquels sont contraires à humaine nature : car aussi tost que le mauuais air est entré dedans le corps, il se mesle avec le sang, & le corrompt & destruit : & conuient qu'il soit conuerty en humeurs. Et aussi tost qu'il est corrompu, de tout son pouuoir se retire vers le cœur, comme au principal membre: mais tout incontinent que le cœur le sent, tant qu'il peut le refuse & l'enuoye à son euentoire pour le bouter hors, qui est dessous les eselles. Mais il aduient aucunefois , que tel mauuais sang corrompu treuue les veines estoupées qui doiuent aller tout droict vers le cœur. Parquoy il s'efforce tant qu'il peut d'aller vers l'autre membre principal , qui est le foye , à fin que ce qu'il ne peut faire au cœur , il le face au foye : mais le foye resiste contre tant qu'il peut, & l'en

lenuoye à son euentoire, qui sont les anguines, & pareillement est il du cerueau : car incontinent qu'il sent telle corruption , il lenuoye à son euentoire. Parquoy nous pouuons facilement cognoistre en quelle partie du corps est la matiere corrompue. Et pourtant s'il aduenoit que l'on eust bosse, si elle est purgée , c'est profit pour le patient , quand la saignée est faicte à l'heure qu'il appartient.

Aussi est à noter que la bosse ou tumeur estant sous les aisselles , c'est signe que le cœur est blessé: pource la saignée doit estre de la veine du cœur, du costé où est ladicté tumeur. Et si le malade sent la douleur au costé du bras dextre , la saignée doit estre au bras dextre de la veine du foye , ou celle qui est entre le petit doigt & le plus prochain de luy.

*Et si la bosse ou tumeur vient à*

D 5

languine aupres du membre secret,  
la saignee doit estre faicte au pied,  
du costé où est la bosse, de la veine  
qui est entre le petit arteil, & le plus  
prochain de luy, ou de la veine qui  
est entre la cheuille & la talon. Et se  
doit tousiours faire ladicté saignée  
du costé où est ladicté bosse. Et si la-  
dicté bosse se tire bien auant en la  
cuisse, loing du membre secret, la  
saignee doit estre du costé où est la-  
dicté bosse, de la veine qui est entre  
le gros arteil & le plus prochain de  
luy, & non pas du bras: car la matiere  
corrópue retourneroit au foye, & se-  
roit en peril de mort. Et si l'on sentoit  
ladicté bosse és euétoires du cerveau,  
qui sont le col, la gorge, & derriere  
les oreilles, l'on doit faire la saignée  
au bras, du costé où est ladicté bosse,  
de la veine du chef, qui est entre le  
pouice & le doigt démonstratif, ou  
le faire ventouler entre les deux  
éspau

espaules. Et si ladict bosse est entre les oreilles ou enuiron, l'on doit faire la saignée de la veine qui est dessous la langue: & se doit tenir le patient le plus ioyeux qu'il peut, sans auoir peur: car la peur en celle maladie nuit tres-fort au patient.

Sçachez pour certain que telles maladies sont tres-briefues & finies en trois ou cinq iours. Parquoy incontinent auoir ressenty aucune douleur sous les aisselles, ou aux autres lieux dessusdicts, l'on se doit faire saigner sans plus attendre, & garder qu'onze heures soyent passées apres estre frappé: car en la douziesme heure l'on entre en chaleur: & adonc la saignée est perilleuse.

La saignée des pieds & des mains doit estre en eau chaude pour lesdites veines engrossir, & faire mieux apparoistre. Et ne doit on pas regar-  
der si la lune est au croissant, ou en  
decours,

decours, ny auant ny apres manger,  
ou de nuit ou de iour. Et faut que  
soit tousiours dans la onziesme heu-  
re apres la bosse estre sentie.

*Pilules.*

Prenez aloes epatici ou cicotrini  
quatre tressaux, myrrhe electe trois  
tressaux, saffran vn tressau & pilez  
tout ensemble, destrempez en vin  
blanc, & en faictes pilules de la gros-  
seur d'un poids.

Lesdites pilules preseruent la per-  
sonne de pestilence & mauuais air,  
de telle sorte que si aucun en vse  
auant que regne ladiete pestilence, il  
ne sera point frappé ny attaint d'i-  
celle. Et si quelqu'un en est frappé &  
il en prend iusques à dix il sera de-  
liuré de ladiete maladie de peste.

Lesdictes pilules donnent au cœur  
ioye, aussi elles aiguisent l'entende-  
ment, & donnent bonne memoire:  
elles

elles confortent la veue & le cœur,  
elles mondifient la forceille & les  
boyaux des superflitez corrompues:  
elles ostent les ventositez engen-  
drées de froide matiere en chacune  
partie du corps. Elles preseruent le  
ventre de toutes douleurs , valent  
aussi contre la rhume,tant vieille que  
nouuelle, mondifient le pis , & gue-  
rissent la maladie des costez. Elles va-  
lent aussi contre vne maladie appel-  
lée asma, qui fait toussir le malade à  
grand peinc, elles conseruent la per-  
sonne en santé iusques en l'aage de  
vieillesse , elles prolongent la vie  
abregée par trop manger & boire,  
dont plusieurs meurent devant leur  
temps. Et sont appellées pilules de  
vie.

Prenez trois desdites pilules le  
soir,ou à l'heure du coq,ou bien ma-  
tin,par deux fois la sepmaine,ou vne  
toute seule , selon que voudrez aller

à

à selle. Trois desdictes pilules ne font aller à chambre, sinon deux ou trois fois.

Prenez apres lesdictes pilules de mye drachme de bon theriaque destrempé en bon vin blanc, vn peu tie-de en hyuer. Il vaut à la conseruation de la vie humaine.

*Autre recepte contre la peste.*

Prenez racines de gentiane , racines de glays, racines de citre, & racine de valeriane , autant de l'yne que de l'autre , & les broyez ensemble en vn mortier , & le ius qui en sortira le baille à boire à celuy qui sera frappé de ladictte maladie : le tenant bien chaud, & il sera preserué de la peste.

*Autre.*

Prens vne poignée d'armoise , au-tant d'aloyné, vne poignée de fenoil, vne poignée de romarin , vne poi-gnée

gnée de petite sauge, vne poignée de valeriane , fueilles & racines. Puis soyent decoupées & mises ensemble en vn pot couvert , & l'arrouser par trois iours durant de deux pintes de vin blanc. Et au bout desdicts trois iours soyent distillées lesdictes herbes , & de l'eau qui en sortira , soit donné à boire au patient demy verre,& tantost sera guery.

*Autre.*

Prenez eau de mancene deux verres, eau ardant vn verre , meslez ensemble , & mettez dedans du mitridat selon vostre discretion , le tout dedans vne fiole:& la mettez au Soleil , la remuant quelque peu de temps par trois ou quatre fois le iour, comme quinze iours durant , à fin que le tout soit bien incorporé ensemble. Et en temps de peste beuez en à ieun le matin deuant

que

que sortir de vostre chambre vn de-  
my doigt seulement. Et sans doute  
serez preserué ledict iour de ladiete  
peste.

Et si aucun estoit frappé de ladi-  
ete maladie luy en donnant à boire  
vn peu, & puis le faire pourmener vn  
peu, puis le faire coucher chau-  
demment qu'il puisse fuer il sera guery.

*Autre.*

Prens vn oignon, & le tranche par  
le trauers, puis fais vne petite foslette  
en chacune piece lesquelles tu em-  
pliras de theriaque fin, & puis remet-  
tras les pieces ensemble, comme elles  
estoyent au parauant: apres les enue-  
loppe d'un linge mouillé, le mettant  
ainsi cuire soubs les cendres. Et quand  
il sera bien cuit, tu en presseras tout  
le ius dehors, & en donneras à boire  
au patié vne cuillerée, & incontiné-  
te portera bien, & guerrira en brief.

*Autre*

*Autre.*

Mettez dans vne pinte de vin aigre enuiron vne liure de bolearme-nic , & en vse tous les matins auant que sortir de la chambre enuiron plein vne cruche de noix:& serez preserué pour ledit iour de ladite maladie de peste.

*Autre.*

Prenez vn sommet de Ruthe, vne teste d'aux , vn quartier de noix , vn peu de sel,& mangez de cecy tous les matins, enuiron vn mois durant:& serez preserué de ladite maladie.

Ceste recepte est aussi bonne contre les vers.

*Autre.*

Prenez vne fiole, ou vn autre verre & l'emplissez iusques à la troisieme partie de theriaque , & vn tiers d'eau

E

de vie, & l'autre tiers d'vrine d'enfant masle, qui soit vierge, & bien sain, & meslez bien tout ensemble : & donnez à boire au patient à son desieuner par trois matins demy verre , & tantoost sera guery : cecy a esté bien approuué.

## Autre,

Prens dictatum blanc , aristologie ronde, carline, veruaine, gentiana, zedoaire , & corne de cerf raclee , de chactun deux onces, estampe tout cecy avec vne poignée de Ruthe , puis prens vne fiole qui tienne pour le moins trois pintes : & la remplis du meilleur vin que tu pourras trouuer, auquel tu mettras toutes les choses susdictes, & les laisseras ainsi, puis en temps dangereux, tu en prendras tous les matins à ieun, auant que sortir de la maison vn peu dans vn verre, & tu seras assuré pour tout ledit iour de ladite maladie dc peste.

## Remede

## Autre.

Remede contre la peste , Incontinent que la personne se ressentira frapée de peste, qu'elle prenne du meilleur theriaque qui se pourra trouuer, & apres en auoir auallé vne partie, qu'elle en prenne la grosseur d'vne chasteine , & le mettez sus le mal qui commence à croistre , en frottant tresbien tout à l'entour dudit mal, & puis qu'il prenne vn pigeon , ou vn poulet tout vif,& le fendre par le milieu , & le mettez incontinent tout chaud sus le mal , & le laissez ainsi, iusques à ce qu'il ayé tiré le venin de l'aposteme. Et tantost apres verras la chair dudit pigeon ou poulet devenir verte, iestant vne eau verte comme venin. Et le patient sera allegé. Puis faudra mettre vn emplastre sus ladite tumeur comme s'ensuit.

Prenez aluyne & sang de porc non

E 2

salé , & en faictes emplastre que metrez dessus, & incontinent sera percé l'apostume.

*Autre remede.*

Prenez ius d'oignon blanc, du miel, & du vinaigre, ius de rue, & de millefeuilles, autant de lvn que de l'autre, meslez tout ensemble, & en donnez à boire au patient vn peu dans vn verre, puis le faictes coucher dans vn lict bien chaudement , tant qu'il puisse fuer: & tantost sera guery.

*Autre.*

Prens des noix quand elles sont vertes, tendres, & propres à confire, puis les mets en vin aigre par l'espace de huit iours: apres les en oste & les derompts, les mettant ainsi en l'alambic sans le vin aigre, & en distiller de l'eau de laquelle tu donneras au patient, par deux ou trois fois, puis le feras

feras coucher au liet bien chaude-  
ment , tant qu'il puisse suer , & il se  
portera bien,Dieu aydant.

*Autre.*

Enuiron le mois de Mars , & Auril  
tu cueilliras la graine de lierre ou  
terrestre,& la feras seicher,& en feras  
de la poudre que tu garderas. Ladi-  
cte poudre a telle vertu que si vne  
personne ayant la peste en vsé vn  
peu avec vin blanc, sera incontinent  
guery, moyennant qu'il soit couché  
chaudement,& qu'il puisse suer.

*Tres-souueraines & approuuées rece-  
ptes contre la peste.*

Rx. Spica nardi.	} an. 3. i. Ista omnia Zedoarij. Ianciana. Synamomie. Croci.

*Et herbe vel radicis que suctot appellant au tormentile.*

Si vne personne est frappée de peste, prenez environ deux doigts dans vn verre d'eau scabieuse, & le poids pesant d'un escu, de ladiete poudre, & meslez tout ensemble: puis la donnez à boire au patient, auant qu'il soit saigné: puis le faictes saigner à quelque heure que ce soit.

Item, qui voudra ou sera cōtraint hanter en maison, ou avec personne infâchte de peste, face vne rostie trempée en bon vin, & faire de ladiete poudre comme l'on faict d'une tostée de poudre de duc, puis le mange auant que sortir de la maison, & il sera preserué de la contagion pour tout ledict iour. C'est la propre recepte de quoy ie me suis aidé, la peste regnant à Dole, en l'an 1580. & m'en suis bien trouué, & plusieurs autres.

*Autre*

## Autre bonne recepte.

Prenez le gros dvn œuf de Ian-  
cienne, vn peu de petite sauge, vn peu  
de celidoine ou esclere, vn peu de  
louuée ou sarpinaria, & mettez tout  
ensemble, avec vne pinte de bon vin  
blanc dans vne fiole de verre bien  
bouchée. Et mettez encores dans la-  
dicté fiole vne once de bon metri-  
dat, & demy trefeau de saffran en  
poudré.

Et pendant que la peste regne au  
lieu où vous serez, prenez tous les  
matins auant que sortir de vostre  
chambre, vn peu de ce que dessus,  
sur vostre main, & le beuuez, & en  
frottez vos narines & oreilles, & serez  
preserué pour tout ledict iour.

Vn qui seroit frappé de ladiete  
maladie de peste beuant vn peu de  
ladiete eau, la peste sortira inconti-  
nent, & sera preserué.

E 4

V R A Y E   R E C E P T E   E T  
B I E N   E S P R O V V E E   C O N T R E  
la peste. Enuoyée de la part du  
Roy d'Espagne à la Royne Mere.

*Pour faire poudre.*

D Renez mirthe fraische bien choisi, du bois d'aloes, grains de mastic, terre sigillée, bolus armenus, cloux de girofle, fleurs de muscades, de saffran vray oriental, d'un chacun vne once, le tout se doit pulueriser & garder dans un sac de cuir.

Quand la peste prendra quelq'uvn par chaud, faut prendre la pesanteur d'un huictiesme d'une once de ladicté poudre, avec eau rose, ou vin-aigre bien fort, & la faire prendre au patient, & le bien courir, & le faire suer.

Quand elle prendra par froid,  
faut prendre de ladicté poudre, la pe-  
fan

santeur d'vn florin d'or , avec vin bien fort , & le faire suer comme dessus.

Item prenant tous les matins de ladiete poudre la grosseur d'un pois, est assuré que nul venin ne le pourra prendre de tout le iour.

Il est bon de se faire saigner , incontinent que l'on se sent attaint, puis soudainement prendre de la susdiete poudre , & se faire bien couurir : car ladiete poudre estmeut vn flux de ventre. Il n'est pas bon de gueres seiourner au liet, ne à la chambre qui peut : Et suffit seulement d'y estre deux ou trois iours pour se faire suer.

Et combien que la susdiete poudre aye ceste vertu de faire percer la peste, si est-ce qu'à aucuns qui ont la nature debile, est besoin d'appliquer au lieu que l'on cognoist qu'elle veut percer vn emplastre de la lat-

E 5

74

*Remede*

geur d'vn noble à la rose, fait de diaculum, ou basilicum: & par dessus vn cataplasme qui puisse couuir toute la rougeur qui est à l'entour du mal: Lequel cataplasme soit fait de maulues, & guimaulues, oignons de lys, & de violettes de mars, & senesson, & vicil oing, & faire le tout bouillir ensemble, & de cela faire ledict cataplasme.

Il a esté practiqué qu'aux hommes il faut prendre de ladict poudre le poids d'un escu: & aux femmes grosses, & aux petits enfans le poids de demy escu.

*Pour faire tablelettes contre la peste.*

Prens terre sigillée, de la vraye, vne drachme, qui pese soixante grains d'or, de la racine d'angelica, demye scrupule, qui pese dix grains d'or: le tout bien subtilement puluerisé, puis dissoluez deux onces de sucre

tre rosat en tables & ius de limons bien dispurez, & du tout faictes pastes, pour former comme petits tasques ou panites : & tous les matins faut en tenir vne en sa bouche, & la laisser fondre mesme quand l'on voudra sortir hors de la maison pour aller en quelque lieu suspect de la maladie de peste, & l'on en sera preservé.

*Autre preservatif.*

Prens aloes epatic ou cicotin, canelle fine, & myrrhe, de chacun trois drachmes, cloux de girofle, macis, lignum aloë, mastic & bolearmenic, de chacun demye drachme, toutes ces choses soyent bien estampées en un mortier bien net: puis meslez tout ensemble, & apres gardées en un vaisseau bien secret, & en prens tous les matins la pesanteur de deux deniers, & en un demy verre de vin blanc,

76

*Remede*

blanc,& en boy tous les matins , &  
tu seras preserué de ladiete maladie.

*Autre souuerain remedie.*

Le plus souuerain preseruatif & remede contre la peste que ie sçache entre tous les autres,& celuy duquel ie m'aide le plus,dequoy ie me trouue bien en tout temps, est d'vser & boire de lvrine à ieun.

Si l'homme sçauoit la vertu & propriété de lvrine , il s'estudieroit d'en vser plus souuent qu'il ne faict. Car le iour que la personne aura vsé & beu de lvrine , il n'y aura contagion de peste,ny autres poisons qui luy puissent nuire dans le corps.Voire que si vne personne estoit frappé de peste, & il vse de lvrine dans vingt-quatre heures apres , ou plustost s'il est possible (suiuant le proverbe , *quo citius, eo melius* ) elle chassera incontinent le venin de la peste hors du corps,

corps , & sera le patient preserué.

Exemple. Vn iour entre les autres, me retrouuant avec certains mes compagnons me demontrans signe d'amitié, (toutesfois feinte, par enuie qu'ils auoyent contre moy) me firent manger certaines poisons (me pensant faire mourir,) dequoy ie m'apperceus. Je sortis incontinent de leur compagnie , & estant en lieu secret ie beu enuiron demy verre de mon vrine , & incontinent apres , ie rendis par la bouche lesdictes poisons en diuerses couleurs, dont ie fus esbahy : & rendis graces à Dieu du bon aduertissement qu'il m'auoit donné.

*La vertu de l'vrine.*

L'vrine a telle vertu qu'elle ne permet jamais aucunes poisons à l'en-tour des parties nobles du corps : car c'est la maistresse garde d'icelles.

Exem

## Exemple.

Si vne personne vouloit faire ex-  
cez à boire du vin extraordinaire-  
ment en compagnie , & qu'il beut  
premier enuiron demy verre d'vrine,  
il surmonteroit tous ses compa-  
gnons à boire vin : car il creueroit  
plustost que d'estre yure de vin,  
pource que les parties nobles sont  
enuironnées de leur garde l'vrine,  
qui ne permet iamais aucunes poi-  
sons dans le corps.

Si vne personne auoit mangé ou  
beu quelque chose outre son cœur,  
estant en danger d'engendrer vne  
maladie , comme sieure tierce ou  
quarte : suiuant le prouerbe. *Mala su-  
fficio generat morbum.* Mauuaise sou-  
pçon engendre maladie. Et il vise de  
l'vrine , incontinent rendra par la  
bouche, ou il l'aualera par embas.

Et vaut contre toutes douleurs  
d'estomach, & faict digerer les vian-  
des,

des, contre le mal de flancs ou de pleuresie, contre douleur de ventre, & contre toutes especes de coliques.

Le iour que la personne aura vſé de l'vrine, ne sera alteré pour tout ledict iour, mais aura touſiours bonne bouche. Brief elle vaut contre toutes maladies du corps.

*Comme il faut vſer d'vrine.*

Vous deuez ſçauoir qu'il n'est pas bon d'vſer d'vrine tous les iours, parce que elle est trop penetrante & corroſive, & demeure en vertu de medecine dans le corps de 5 6. à 7. iours: ie dis le ſçauoir par experiance: pource que moy eſtant commis en quelque lieu pour le faict de la peste, vſant par quelquesfois de l'vrine ic cogneus bien quand ſa vertu estoit paſſée, qui ſont de cinq à ſix iours, pource que le venin de peste r'entra dans mon corps. Et ſuis aussi ſubieſt de

de reprendre la peste qu'vn autre homme: mais incontinent sentant ledict venin, & la douleur , i'y mis remede en vsant de l'vrine fraîche, qui chassoit hors le venin : & partant ic fus quicte pour ceste fois, & me faut tousiours ainsi recommencer , pendant que suis en lieu suspect de peste, & partant ic demeure quitte.

Vray est que l'vrine d'vn ieune enfant disposit depuis l'aage de sept à dix-sept ans , est bien la meilleure, & profite bien plus en medecine dans le corps que la nostre propre (qui sommes debiles & malades:vray est qu'à chacun la sienne est bonne) encores qu'elle soit trouble , & que soyons malades.

#### Exemple.

I'ay veu vne femme ayant vne pleuresie, dequoy elle estoit si malade qu'elle auoit receu les saincts Sacremens de sainte Eglise (voire l'extreme

creme-Onction) elle vfa de son vrine  
vne fois seulement, & reuint en con-  
ualecence en vertu de ladictre vrine.  
Or pour repeter que lvrine à boi-  
re a plusieurs vertus , ceux qui n'en  
pourront vser , prendront d'autres  
medecines selon leur discretion.

Quant aux preseruatifs & autres  
medecines contre la maladie de pe-  
ste, il y a vne infinité d'autres rece-  
ptes , lesquelles ne sont inserées au  
present traicté,tellement que chacun  
en dit sa ratelée , comme il peut en-  
tendre.Quant à moy ie dis que dès la  
moindre medecine contre la mala-  
die de peste iusques à la plus forte,  
specifiées dans ce traicté,qu'elles sont  
toutes vrayes & bastantes pour gue-  
rir ladictre maladie , moyennant  
qu'elles soyent prinses assez tost : car  
d'autant plustost que la medecine est  
prise , plustost est guery le patient:  
tellement que l'on peut comparer la-

F

dicté maladie au feu qui brusle vne maison : car ladicté maladie est quasi aussi subiecte pour tuer son homme qu'elle a rauy, que le feu est de brusler vne maison , si l'on n'y met remede incontinent. Mais tout le mal est, que quasi la plus-part de ceux qui sont frappez de peste , la cachent à leur despens. Les vns craignent d'estre de-chassé & perdre leurs biens (comme c'est la coustume des lieux où il n'y a point d'ordre : ) les autres pensent que ce ne sera rien , & que cela s'apaisera : mais ils sont tous esbahys q'il se trouuent tost apres trompez. Car deslors que le venin se trouve le plus fort, il allume tout le corps , par vne fièvre continue qui dure iusques à la mort.

Parquoy je prie tous ceux qui se trouueront entachez de ladicté maladie de peste , qu'incontinent ils ayent recours au medecin spirituel, qui

qui est la misericorde de Dieu : comme il est dict cy deuant , & sera encores dict cy apres, encores que chacun le sçache bien , & tost apres à la medecine corporelle : car d'autant plustost qu'il y courra, d'autant plustost sera sauué. Et d'autant plustost qu'il la cachera, d'autant plustost sera pris & trompé.

Il y a aussi d'autres inconueniens que le simple peuple ne peut cognoistre ny se donner garde quand il est attaint de ladiete maladie, parquoy tost apres il se tretue trompé & tout esbahy. Car encores que ladiete maladie se prenne en diuerses manieres , comme par faim , froid, friayeur , force , & par trop hanter femmes , si est-ce que tost apres que le venin est entré dans le corps, il va assaillir les parties nobles : comme le cœur, le foye, & le cerneau, pour s'arrester au plus foible (ce qu'il faict) si

F. 2

84

## Remede

Si n'y met remede incontinent. Et pendant que tel assaut se fait, la personne se ressent en vne petite frisson, comme excez d'vne fievre tierce, pour la peine que lesdites parties nobles endurent à resister contre le venin. Et tost apres que ledit venin a gaigné la victoire contre la partie noble, la plus foible estant interessée du corps, il s'y arreste. Et comme le feu dans les estoupes s'augmente petit à petit (sans faire bruit) ainsi fait ledict venin dans le corps du patient, empoisonnant petit à petit l'vne des veines apres l'autre, sans que le pauvre patient s'en donne garde, tant par crainte, que pour ne ressentir grande douleur. Mais incontinent que ledict venin se treuue le plus fort, ayant gaigné & empoisonné la pluspart des principales veines du corps, subitemment il embrase & eschauffe tout le corps par vne fievre

ficure continue qui dure iusqu'à la fin. Et est d'aduenture quand il en prent bien, pour auoir trop attendu d'y remedier par medecines. Voila comme le pauvre homme se treue trompé, ne pensant auoir ladicté maladie, iusques à ce qu'il voit la fumée du feu, qui est à dire la tumeur ou bosse apparoistre à l'emunctoire de la partie noble la plus interessée. Mais il n'est pas temps de fermer les estables quand les cheuaux sont prins, ny apres la mort besoin du medecin.

*Autre inconuenient.*

Quelquesfois l'homme estant interessé en son corps par quelque autre maladie à laquelle il est subiect, comme par fieures tierce, quarte, ou autre maladie, il pense que ce soit son mal ordinaire, mais il s'abuse: car l'homme estant le moins du monde infaict, le venin de peste s'attaque

F 3

en iceluy lieu du corps interesse.  
Parquoy faut estimer que quand la  
peste regne en quelque lieu, toutes  
autres maladies cessent , pendant  
qu'elle regne.

Pour conclusion , ie dis doncques  
que la peste se prent tousiours,& peut  
son iuger l'auoir , quand on se ressent  
d'vne frisson ou sieue extraordi-  
naire.Et si pour lors l'on recouroit au  
medecin ou barbier pour prendre  
medecine , ou bien ouvrir la veine,  
l'on en seroit quite à meilleur marché  
de ladicté maladie , & de cent n'en  
mourroit pas vn. Donc les Medecins  
& Barbiers commis à gouerner les  
infaicts de la peste,les doivent aduer-  
tir souuent , incontinent que quel-  
qu'vn d'eux se ressentira d'vne sieure  
ou frisson , qu'ils recourent aux Me-  
decins & Barbiers , & ils feront tan-  
tost gueris.

Or comme ie dis que ladicté ma-  
ladie

ladie de peste se prent tousiours par vne sieure, ou froisson, ie fus vne fois interrogé par certains Docteurs en Medecine, m'adressant tels ou semblables propos, Monsieur le Curé, vous dites que la peste se commence tousiours par vne sieure. Voicy que en temps que la peste regne en quelqu' lieu, il y atura quelque pauure personne qui par excez de boire, ou manger quelques fructs, ou autrement, il engendrera vne sieure tierce, ou quarte seulement, vous iugerez incontinent qu'il aura la peste, & on luy fera mille maux, comme l'expulser de sa maison, & luy faire perdre beaucoup de son bien (comme c'est la coustume où il n'y a point d'ordre) comment pourrez vous discerner si c'est vne sieure tierce seulement, ou vne sieure pestilential? Ausquels ie respondis, que l'on ne pourroit bonnement discerner de la

F 4

sicure tierce à la sieure pestilentiale,  
auant le terme d'onze heures, apres  
que ledict venin est entré dans le  
corps de l'homme.

Et deuez entendre que deslors que  
ledict venin est entré dans le corps,  
il va incontinent assaillir les parties  
nobles, se pensant y arrester (comme  
est ia dict cy déuant.) Et pendant  
que tel assaut se fait, tout le corps  
se treuue quelque peu interessé par  
vne petite frisson extraordinaire, qui  
dure pendant lesdiètes batailles des  
parties nobles contre ledict venin.  
Et deslors que ledict venin est arresté  
à la partie la plus foible du corps, la-  
dictie sieure cesse, & le venin est com-  
me le feu dans les estoupes, qui  
trauaille tousiours petit à petit, &  
demeure onze heures à corrompre  
& empoisonner les veines principa-  
les du corps auant que le pauvre pa-  
tient s'en puisse donner garde. Et si  
dans

dans lesdites onze heures , à sçauoir tost apres ladict frisson sentis , & auant que lesdites veines fussent empoisonnées , comme par ouvrir la veine , ou par potus ou autres medecines , on alloit au Medecin ou Barbier , l'on seroit tantost quitte de ladict maladie .

Donc tout le mal est que l'on ne se donne garde de ladict maladie , iusques à ce que l'on voit la bosse ou tumeur apparoistre en quelque partie du corps . *Et ideo pestis non est infirmitas, sed flagellum Dei.*

---

*Que c'est qu'aux premiers iours l'on doit faire aux frappez de peste , quand il vomit trop , & quand il ne peut vomir , & si en a grand appetit : quand il a trop grand flux de ventre , & quand il dort trop longuement . Comment & quand l'on doit proceder par Epi-*

F 5

## C H A P. XI.

**Q**vand la personne se sent frap-  
pée d'vne sieure avec grande  
douleur de teste, & pesanteur de tout  
le corps, n'attende point que nature  
par sa force puisse euacuer la cause  
de la maladie: car en tel cas l'effort de  
nature est irregulier, à cause de la fu-  
reur & impetuosité du venin , & de  
la briefueté du temps par lequel l'hu-  
meur n'est encors assez preparée à  
sortir. Parquoy nature ainsi pressée  
faict du mieux qu'elle peut , & selon  
son pouuoir elle besongne. Et quel-  
quesfois plus qu'elle ne doit, par trop  
grand flux de ventre , lequel ne re-  
straintras , mais conforteras nature,  
quelquesfois moins, adonc prouo-  
que nature par clisteres.

N'attens donc point pour y re-  
medier

medier opportunité de temps , de iour, de la lune , ou iusques à ce que la bosse apparoisse:mais cognoissant que tu es contrainct par la nécessité (laquelle n'est subiecte à aucune loy,) & le plus tost qu'il te sera possible , oings d'huile de scorpion ou bonne theriaque , le nez du patient, les poulx des mains , & des pieds , le derriere de la teste, la gueulle, la poitrine,& le lieu aupres de la bosse , & mesme l'apostume,s'il appert. Et si la maladie a pris le patient avec vn petit sommeil & bien court, il ne sera pas mauuais de le laisser vn peu dormir:car il ne faut pas tant contraindre nature de veiller , que les esprits se resoluent. Toutesfois garde que le patient ne vienne principalement de iour à vn sommeil trop profond , mais lui suffise de dormir six heures pour le iour & pour la nocte car le sommeil long & profond retient

tient le venin dans le corps. Donc pour le resueiller applique derriere le dos des ventouses, frotte luy rude-  
ment les bras & les iambes: & luy lie  
estroitement les doigts des mains  
& des pieds, ou luy baille vn supposi-  
toire de sauon bien dur & bien salé.  
Si la maladie a prins le personnage  
ayant l'estomach fort chargé, l'on  
luy peut faire vn leger vomitoire.  
Pren demye liure d'eau chaude ou  
tiede, quatre onces d'huile d'oliues,  
vne once de vin-aigre, avec vn peu  
de ius de refort, qui en peut auoir, &  
la baille à boire au patient vn peu  
tiede, ou le fais vomir avec le doigt,  
ou vne plume mise dans le gosier. Et  
s'il n'a l'estomach chargé, ny volonté  
de vomir, ne luy baille vomitoire ny  
leger, ny fort. Apres s'il n'a bon ven-  
tre, baille luy vn clistere commun,  
faict d'yne once de cassé preparée,  
demye once de hictapigra de Ga-  
lien,

lien, vne once de sucre, & trois onces d'huile d'oliues, avec vne drachme de sel, destrempe tout avec vne liure & demye de decoction de violettes, maulues, ou cruches d'orge. Le patient ayant rendu le clisteie, fais luy cest Epitheme. Prens eau rose six onces, eau de melice quatre onces, vin-aigre rosat trois onces, sandal rouge, spodij bien blanc, dvn chacun demye drachme, canfore vne scrupule, bolearmenic, terre sigillée, zedoaire, dvn chacun vne drachme: & avec eau rose, mesle tout ensemble: & le mets dans vne fiole, prens en vne partie, de laquelle epithemeras le cœur tiedement.

*Epitheme pour les pauures gens.*

Prenez eau rose vne liure & demye, vin-aigre demye liure, en esté mets sandal rouge vne dragme, en hyuer mets poudre de girofle & en epithe

epitheme le cœur, les autres épithement le cœur d'arsenic mis en poudre meslé avec vne liure d'eau rose, & autant de vin-aigre, avec vn peu de saffran, les autres mettent sur le cœur vn sachet lequel ils tiennent longuement qui est tel ou semblable. Prens roses, sandal, corail rouge, spodij, d'un chacun vne drachme, zedoaire, bois d'aloës, canelle, girofle, saffran, d'un chacun demye drachme, fais poudre, laquelle mettras en vn sachet, & l'applique sus le cœur, apres l'operation de l'Epitheme. Si l'estomach est tourmenté par vn trop grand & perseuerant vomissement, pourras faire ce sachet. Prens aluyne, mente melisse, d'un chacun vne poignée, de coriandre en poudre deux drachmes, girofle, canelle, d'un chacun demye drachme, poudre de noix de cyprez six drachmes, pile tres-bien tout, & mesle ensemble,

ble, & fais vn sachet en forme d'ecusson, & le mets sur l'estomach la pointe dessus, ou loings d'huile de mastic, & si sous les aisselles auoit quelque pointure ou douleur, prens fleurs de roses camomille, melilot, melice d'un chacun vne poignée, sandal rouge, poudre de noix de cyprez d'un chacun demye drachme, pile & mesle le tout ensemble le faisant bouillir en vn peu d'eau, & y adioustant la tierce partie de vin blanc. Et dedans vne partie trempe vn peu d'estouppes, & puis le serre bien, & estant vn peu chaud, mets sous les aisselles, souuent le remuant: & garde bien qu'il ne se refroidisse dessus, mais leschauffe moyennement & souuent.

*Comme*

*Comme l'on doit proceder au commencement pour defendre le cœur, auant que le signe ou bosse apparoisse : & lequel on doit faire le premier, ou la saignée ou la medecine solutine.*

## C H A P. XII.

**A** Pres que l'epitheime a esté appliqué, l'on doit bailler vne drachme de bonne thériaque: ou de ceste poudre souueraine contre la peste. Prens dictami, coral blanc, tormentile, bolearmenic, gentiane, d vn chacun vne drachme, terre sigillée, deux drachmes: Prens vne drachme de ceste poudre, & la deffais en deux onces d'eau rose, & vne once de vin blanc, & l'ayant donné à boire au patient, estant vn peu chaud, couure le qu'il puisse fuer, & s'il ne sue, ayde luy, mettant vne pierre ou tuile chaude aux deux pieds. Les autres font la pou

poudre ainsi. Prens aloes non laue, myrrhe, saffran d'orient, tormentile, graine de moustarde, autant de lvn que de l'autre, fais poudre subtile. Et soit reduict en masse avec bon vinaigre blanc rosat, & estant deseiche soit faicte poudre, de laquelle prendras vne drachme avec vin blanc, & te mets au liet, & te couure que tu puisses suer. Puis ayant sué enuiron vne heure, ou vn peu plus, recree le patient avec vn peu de bon boüillon, & tantost apres procede ainsi. Si le signe ou bosse n'appert aucunement, ny douleur n'est sentie en quelque partie du corps, incontinent applique deux ventouses, avec legere scarification aux deux fesses, & deux autres aux deux cuisses derriere, ou pourras saigner les deux veines qui courrent aux deux iambes, entre la cheuille & le talo, à fin de tirer loing des nobles mebres la force du venin.

G

Ou si encores en nul lieu n'apparoit aucun signe ou bosse, frappe la veine comune du bras droict plustost que du gauche, à fin que defendiez le venin qu'il n'aille aupres du cœur, à fin aussi que le sang corrompu ne courre par les parties du corps. Que si le patient est si debile, ou qu'il ne vueille, ou qu'il ne puisse estre saigné, ou qu'il soit trop cholere, ou en excessiue chaleur, bailler luy vne medecine laxatiue, conuenante à son aage, vertu, ou complexion, ou le saigne bien petit.

Si le patient est sanguin & de forte complexion, tire hardiment assez de sang.

Et quand tu auras tiré enuiron deux onces de sang, regarde-le, & le considere: & s'il est mauuais, tires-en d'auâtage, s'il est bon, tires-en moins. Aux forts & robustes s'en peut tirer cinq ou six onces, aux moyens, trois ou

ou quatre onces, aux debiles, vne ou deux onces.

Et garde bien que ne saigne le patient au tremblement de la fieure, & quand le saigneras, fais luy tenir à la bouche vn peu d'orange ou de vinaigre, ou de girofle, ou de cannelle.

Luy frotteras de vinaigre le front, le nez, & les poux des mains, & des pieds, & aussi les ioües. Et si tu as tiré plus de quatre onces de sang, ne bailler pas medecine solutie de vingt-quatre heures apres, ou au moins de douze heures. Et le lendemain de la saignée ou medecine solutie, baille vne drachme de l'electuaire theriacal, dit de genupero, de dihæmaton, destrempé avec vn peu d'eau rose, & eau de scabieuse, & vn petit de vin blanc. Et sois aduisé que combien que tu ayes fait la saignée, neantmoins ne t'arreste à cela, mais aux

G 2

300

*Remede*

sanguins, ou aux forts, ou à ceux à qui auras tiré bien peu de sang, tu dois bailler medecine solutue douze heures apres.

Et notez qu'au sanguin deuez bailer premierement la saignée, & puis apres en temps deu la medecine solutue. Et aux choleres flegmatiques ou melancholiques, baille la medecine premieremēt, & la saignée apres suiuie, mais petite : car apres trois iours l'on ne doit saigner, sinon que la grande multitude de sang à ce ne te contraignist. Et quand tu bailleras medecine solutue, saignée, ou vomitoire, à fin que par l'agitation desdits, le venin de dehors ne vienne dedans, mets dessus le signe vn emplastre attractif, ou vne ventouse sur le signe, & tout alentour dudit signe, ou cornettes, ou ventouses: & dessus le cœur l'epitheme, & par la bouche poudre cordiale.

Aucuns

Aucuns mettent les ventouses sur les emonctoires du cerueau, du cœur, du foye, & les laissent là le téps qu'ils saignent le patient: & ce à fin que le venin ne se retourne dedans, mais qu'en iceux emonctoires n'y ayt douleur ou ensfleure notable.

Quand tu fais euacuation, ne baille le medecine trop debile, & qui ne puisse faire competente operation: car si la premiere ne fait assez, nature n'attendra pas secours de la seconde. Pareillement ne faut pas que la medecine soit trop forte, car elle refoudroit la vertu, laquelle ne peut batailler en vn mesme temps contre deux: & seroit empesché le mouvement de nature qui chasse le venin dehors. Et jaçoit ce que par telle saignée & purgation le patient se porte bien, ne t'y fie point, mais apres aucun iours le patient estre refaict, s'il te semble encores estre replet, baille

G 3

*Comme l'on doit proceder quand le signe  
du bosse apparoist , & comme l'on doit  
faire la saignée , soit de iour ou de  
nuict: de quel costé, de quelle veine, de  
quel rameau ou branche de la veine:  
& que signifie le sang tiré. Item le lieu  
où l'on doit mettre les ventouses.*

### C H A P . X I I I .

**C**Este maniere de maladie est au sang , ou aux humeurs meslées avec le sang: pour ce l'on doit saigner les frappez de peste , soit homme ou femme, depuis quatorze ans iusques à soixante , si les circonstances conuennent : car par telle saignée deuëment faicte , ensemble les autres remedes , le venin est ietté hors du corps du patient, lequel incontinent soit

soit saigné, soit iour ou nuiet. Et se doit faire ladiete saignée du costé du corps, duquel apparoist ledit signe. Mais garde bien de le saigner par le lieu mesme du signe.

*Division des veines.*

Il est à noter que les veines du corps humain sont de deux sortes, les vnes speciales, les autres generales, ou communes, elles sont trouuées au milieü du bras dvn chacun, aupres & en la plieure du coude, desquelles celle là qui est plus haute, est appellée cephalique ou capitale. Celle qui est plus bas, est appellée basilique, ou royale : & celle du bras droit est appellée hepatique. Et au bras senestre est appellée pulmatique : & la moyenne de ces deux, est appellée commune, mediane, ou cardiaque. La capitale est propice pour euacuer le sang des parties d'en haut. L'hepatique est

G 4

propice pour evacuer le sang des parties basses la commune pour evacuer le sang des parties tant hautes que basses.

*Quelle veine il faut prendre, & quand.*

Mais notez que l'on ne doit pas saigner la veine qui attire de la propre particule si elle est fort debile, comme en debilité de cœur on ne doit pas saigner la cardiaque, ainsi faut entendre de la céphalique ou basilique. Si le patient sent l'apostème ou bosse, ou grande douleur à la teste, ou au col, ou derrière les oreilles, auprès du menton de ce costé là, frappe la céphalique.

Si le signe apparoist au front, saigne le patient de la veine qui est soubs la langue, si le signe apparoist au dos, aux lacertes, sur le cœur, sur la poitrine, ou autres prochains lieux de dessus le corps, frappe la commu

commune, dicte autrement la moyenne. Si le signe apparoist dessous les aisselles, frappe la commune, si en dedans, où au milieu du corps, du costé où sortira l'apostume, frappe la commune, si par dedans au dessous du milieu du corps au costé dextre, frappe la basilique dextre : si c'est du costé senestre, frappe la basilique senestre. Si le signe apparoist aux aisselles, ou pres des parties honteuses, frappe la veine du iarret en dedans la plicure du genouil, ou la veine saphene. Si en dedans, ou la veine scie, ou sciaticque si en dehors. Si à la plicure du genouil le signe tend en la partie de dehors, frappe la sciaticque. Et si audiēt malade nul signe n'apparoist, ny douleur notable n'est sentie, en quelque partie du corps qu'il sentira plus grande douleur, tousiours de ce costé fais la saignée. Et ceste saignée se doit faire devant que le

G 5

patient demeure infaict vingt-quatre heures: car apres ne le saigne sinon pour la cause deuant dicte.

*Reigle generale.*

Quand le signe s'apparoist en quelque lieu, depuis le sommet de la teste iusques au commencement du gosier, frappe la veine cephalique ou capitale. Si depuis le gosier iusques au nombril le signe apparoist, soit deuant ou derriere, frappe la basilique ou royale : si depuis le nombril en bas iusques aux pieds, frappe dedans la saphene, en dehors la scite, mais que ce soit tousiours de la partie & costé où le signe apparoist. Et si le patient estoit tellement frappé qu'incontinent apres la saignée certains signes se demonstrassent, au costé là où lesdits signes se demonstrent de rechef saigne-le, mais en petite quantité, & vse des breuuages & poudres

poudres cordiales, comme dessus. Or si la veine grosse & apparête ne peut estre treuuée, cerche la branche d'icelle, & la frappe ainsi. La branche de la veine cephalique est entre le poulce & le doigt demonstratif: la branche de la veine commune est entre le doigt demonstratif, & le doigt du milieu: la branche de la basilique est entre le petit doigt, & l'autre aupres de luy: la branche de la saphene est au pied, entre le gros articil & son compagnon. Et si le patient est fort debile, tire le sang à deux fois, laissant neantmoins cinq ou six heures entre l'une saignée & l'autre.

*Que signifie la couleur du sang apres la saignée.*

Pres la saignée faict, si le sang apparoit blanc comme salive ou crachat, il signifie douleur de poumon, s'il

s'il apparoit noir, il signifie chaleur de foye : s'il nage comme eau, signifie douleur de reins & de vessie, s'il est fort sec & de diuerses couleurs, il signifie patalysie : s'il est verd & aqueux, signifie douleur de cœur, & de poitrine : s'il est luisant & fort subtil, signifie hydropisie : s'il a beaucoup de grains, signifie lepre, ou l'aposteme qui commence à se faire.

*Quand l'on doit appliquer ventouses, & où.*

A ceux qu'on ne peut saigner pour ce qu'ils sont trop ieunes, ou trop vieux, ou trop debiles, l'on appliquera les ventouses, ou cornettes ainsi. Si l'on deuoit prendre la cephalique, mets les cornettes ou ventouses au dos, aupres du col, du costé où l'on deuoit frapper la veine. Si l'on deuoit prendre la commune, mets les cornettes ou ventouses sur les espau

espatailes. Si l'on deuoit prendre la sa-phene, mets les cornettes ou ven-toues sur la cuisse en dedans, ou deux doigts au dessus de la cheuille en dedans. Si l'on deuoit prendre la veine scie, mets les ventoues ou cor-nettes sur la cuisse en dehors, ou deux doigts au dessus de la cheuille en de-hors de la jambe. Ou si ne scauez bonnement le lieu où les deuez met-tre, appliquez lesdictes ventoues & cornettes au iarret, à la plieure du ge-noüil par derriere : ou les appliquez dessus le plat du pied. Et par telles ventoues ou cornettes avec scarifi-ca-tion assez profonde , soit attirée suffisante & deuë quantité de sang, telle ou semblable qu'il eust esté tiré par la saignée. Apres ladicta saignée, ou les ventoues ou cornettes appli-quées , donne au patient quelque poudre cordiale , ou conserue , ou electuaire cordial , avec vn peu de

vin

vin blanc, ou eau rose, comme il est  
dit cy-dessus.

Si ledict aposteme apparoist rou-  
geou iaune, c'est vn bon signe : s'il  
apparoist violet, ou noir, il est peril-  
leux, combien qu'il ne se faut dese-  
perer : mais le faut ouvrir avec vne  
lancete bien aiguë, s'il est meur. Et  
s'il ne l'est pas, faut tascher à le matu-  
rer. Auquel meur & ouuert applique  
dessus & aupres deux ventouses pour  
tirer hors ledict venin, comme sera  
dit cy apres.

*Fin du premier Liure.*

## SECOND

S E C O N D L I V R E  
D E S R E M E D E S C O-  
T R E L A P E S T E .

*Du regime du patient , comme l'on doit accoustrer sa chambre, son liet, ses vêtemens , & les viandes qu'il doit user ou eviter, les sirops digestifs , & les eaux propices pour user.*

C H A P . I .

**L**E manger du patient doit estre petit, & pris souuent, viandes legeres & de bon nourrissement , meslé & pris avec ius d'oranges, egras, saleste, ou vn peu de vin aigre, ou ius de grenades, limons, ou citrons.

La substance d'iceluy soit comme poulets, poulailles, perdrix, griues, phefans,

phesans, gelinotes, mouton bouilly ou rosty, & bon bouillon, avec aucuns desdicts ius. Item colis, laict d'amendes, espinars, pain graté, grus d'orge, ou d'aucine, chaudelets, œufs mollets & pochez en l'eau, & semblables. Son boire à repas soit vin blanc ou cleret, avec le tiers ou la moitié d'eau ou d'avantage, selon sa chaleur : hors son repas boyue eau boüillie, ou tisanne, car il ne doit point endurer la soif, ny laisser secher la bouche, mais gargariser souuent avec vn peu d'eau & de vin blanc. Tienne souuent dedans sa bouche ius de saleste, egras, oranges, grenades, vin aigre avec eau cuite & ensucrée. L'on luy pourra bailler lvn de ces sirops pour digestifs, sirop de agresta, sirop de limonibus, sirop de granatis.

**Les eaux conuenantes, eau rose, eau de saleste, eau de melice, eau de scabieu**

scabieuse, eau d'endive, eau de cecy coréc. Prens donc vne once & demie dvn de ces sirops, & trois onces d'une de ces eaux, & feras vne prise de sirop digestif, lequel il prendra au matin : & entre le repas vleras de manus-christi, diarrhodon abbatis, ou de ceste misture. Prens du ius de scabieuse trois onces, terre sigillée vne drachme, mesle tout ensemble avec bon vin blanc. Ou prens vne drachme de la pressure d'aigneau, ou de cheureau, du lieure, & la mesle avec vin blanc. Ou vne drachme de poudre de la racine de palma Christi bien feichée, laquelle s'appelle autrement Ricinus, ou Kerua-maior : car cela oste le venin d'aupres le cœur du patient, & si le reconforte. Ou prens de cecy enuiron vne drachme : prens bolearmenic préparé ainsi, pisse-le tres-bien, & le laue trois fois en eau de scabieuse, à chacune fois le laisse

H

secher, & puis le pile la dernière fois avec eau rose, ou eau de scabieuse, ou eau d'absynthe, ou bonne maluaise: & puis le laisse encores descicher. Et puis encores de rechef le mets en poudre, de laquelle prendras, & de terre sigillée, de chacun deux drachmes, graine de gencure vne drachme, le tout pile & meslé ensemble, & destrempé en bon vin-aigre, vses en au matin & au soir loing du repas.

*L'accoustrement de la chambre.*

Arrouse ta chambre, & les murs d'icelle de bon vin-aigre meslé avec eau commune, ou eau de roses, espands par ta chambre feuilles de vigne, de saux, de cannes de ioncs, aubespis, pesse, sauge, lauande, melice, & semblable verdure de bonne odeur.

*Ornement du lit.*

Attache aux res du lit du patient linceux arrousez souuentesfois de vin-aigre, & d'eau rose, fais parfums souuentesfois de la graine ou du bois de geneure, de terebentine, ou beioing. Et les renouuelle souuent, comme aussi de l'escorce d'oranges, de citrons, d'escordes ou pelures de pommes, de cloux de girofle. Et change toutes les six heures de chemise au patient, & de linceux, & de parfums. Et devant que le loger en la chambre, qu'elle soit bien nettoyée, cſuſtée, parfumée de bonnes ſenteurs, nullement catarrueſes : mais s'il eſt poſſible changeras audict patient tous les iours de chambre & de lit: à fin que par changement d'air ledict patient ſoit pluſtoſt guery.

H 2

Comme nature descharge le venin aux  
emonctoires des membres principaux,  
de la difference de peste, bosse, charbon,  
autrax, grace, parpillots, tac, senepion,  
& autres semblables : Et comment l'on  
doit proceder par diuers moyens , &  
fost diligemment.

CHAP. II.

Eluy qui est frappé de peste de-  
meurant malade sept iours , si  
apres le septiesme il meurt , c'est signe  
que c'est plutost par faute de reme-  
de fait & appliqué en temps & lieu  
selon l'ordre de medecine , que n'est  
de la nature de la maladie : car tant  
soit grande la corruption dedans le  
corps de ceste vapeur, nature de tout  
son pouvoit , & le plutost qu'elle  
peut s'efforce d'en deliurer les mem-  
bres principaux , & les descharger en

en

leurs propres emonctoires , qui sont en nombre six,c'est à sçauoir , le cœuau se descharge au col , dessous les deux oreilles , ou aupres d'icelles . Le cœur se descharge aux aisselles ou aupres , le foys se descharge dessous les deux aisselles , ou aupres d'icelles . Parquoy si le venin a couru par le corps , & finablement a estóit tellement chassé des principaux membres qu'iceux en ayant esté en partie deschargez aux membres à eux subiects & deutez à receuoir leur infection , & que là ils ayent faictz apostemes iettans hors ledict venin . Si tu n'es diligent avec nature , & que tu ne continue & perseuere à chasser ledit venin hors , pour purger & nettoyer le cœur , le venin s'en retournera dedans , se malignera & eschauffera , & iettant sa vapeur au cœur du patient , subitemment le tuera . Comme l'on void souuent d'aucuns qui ont

ayant

H 3

118

## Remede

esté longuement malades , & leurs  
apostemes ouverts & coulants , &  
sembloyent estre du tout deli-  
arez & bien gueris , & bien tost  
apres mouroyent. Parquoy il faut  
continuellement conforter le cœur,  
que le venin n'y puisse aller en resser-  
rant & restrainant la voye,tant  
par dedans que par dehors , sou-  
uent purger les mauuaises humeurs,  
mundifier & purger bien la playe &  
aposteme. Et jamais ne te dois tenir  
assuré de leur bon portement : mais  
touſſours vaquer & ne cesser de faire  
& appliquer remedes , principale-  
ment durant lesdits sept iours pre-  
miers.

L'aposteme ou signe apparoissant  
en aucuns desdits emonctoires s'ap-  
pelle vulgairement peste , bosse , ou  
bolle , ou glandolle , laquelle tant  
plus est prochaine du cœur,tant plus  
elle est dangereuse.

L'apo

L'apostème apparoissant, non pas aux emonétoires, mais aupres d'i-  
ceux, s'appelle vulgairement char-  
bon, antrax, grace, laquelle tant plus  
est loin des principaux membres tant  
moins est dangereuse.

Parquoy est evident, que pire est  
la bosse que n'est la grace, laquelle si  
elle est rouge est mauuaise, la citrine  
pire, la verte encores pire, la violette  
dangereuse, la noire est du tout mor-  
telle : & tant plus elle est seiche, ou  
aupres du cœur, tant plus elle est dan-  
gereuse. Et note que la cure de la bos-  
se ou de la grace, est fort semblable.  
Parpillots ou tac, senespiion, sont ma-  
cules, ou petites taches rouges, ou  
jaunes, ou violettes, ou noires semées,  
& comme parpillons volans en di-  
uers lieux du corps, comme aux bras  
& aux iambes, qui viennent souvent  
en sieures pestilentiales. Et quelque-  
fois devant que le signe ou bosse,

H 4

quelquefois apres ledit signe ou bosse, ou apres la grace, qui signifie la corruption des humeurs estre tant grande dedans le corps, qu'outre la purgation que nature a fait par lesdits apostemes des emonctoires en dehors, ladite corruption est si abondante qu'elle se demonstre en autres diuers lieux du corps, dont le plus souuent est mortelle.

---

*Comme l'on doit ouvrir & mettre maturité en l'aposteme qui est hors des emonctoires, lequel n'est fort malin, qui est de couleur blanc, rouge, ou jaune : & comme l'on ne doit mettre sus chose trop froide ny trop chaude.*

### C H A P. III.

**A**Pres auoir baillé au frappé de peste vn clistere, & s'il est sanguin, auoir saigné ou baillé medecine

ne

ne felon l'humeur abondante comme dessus. Deuant toutes choses vse de l'epitheme, lequel tu referas presque toutes les heures, & puis procede à la cure de l'aposteme, sur lequel ne mets repercutif trop froid : car tel restraint & chasse le venin, & matiere venimeuse au dedans & profond du corps.

N'vse aussi des choses inflammatoires, ardantes, fort chaudes, pour rompre l'aposteme : car telles engendrent spasmes, augmentent la fieure, font le venin pire & plus dangereux, principalement aux apostemes des emonctoires.

N'vse aussi au cōmencement pour maturer, des maturatifs trop glutineux, & visqueux, car tels sont opilatifs, & engendent putrefaction. Les choses trop seches semblablement sont à cuiter, pour ce applique les remedes avec laine & estoupes de che-

H 5

nefue, & non avec esponges, ou drap de lin.

La presente decoction est fort bonne pour gens delicats, mise sur l'aposteme des emonctoires, & sur la grace.

Prens fleurs de camomille, melilot, origan, de chacun vne poignée, & les faictz bouillir en eau, dedans laquelle tremperas vn peu d'estoupes, de laine : & icelles bien serrées entre les mains appliquerás sur l'aposteme vn peu chaud, & toutes les heures le refreschiras.

Que si l'aposteme ne se resout ou ouvre par telle application, souuentefois faictz, tasche à lourir ainsi. Prens l'herbe appellée scabieuse fraiche, & la pisse bien entre deux pierres bien nettes, & la mets dessus, en forme d'emplastre, & la change souuent, ou y adiouste autant de gresse de porc vieil salé, & mesle tout ensemble.

Ou

Ouprens le moyeu dvn œuf cru,  
mets autant de sel priué , & mesle  
bien tout ensemble , & faits en ma-  
niere d'emplastre de la grandeur de  
l'aposteme, & mets dessus.

Ou s'il y a humeours pour l'attirer,  
mets y des morceaux de gros refort  
sauvage, que l'on a de coustume man-  
ger en careſme, laquelle tailleras par  
morceaux ronds plats, & appliquerás  
souuent dessus, la renouellant.

Qu mets vn petit poulet tout vif  
fendu par le milieu , ou le cauterise  
avec vn fer chaud , ou prens vn oī-  
gnon, & le cure dedans, & le remplis  
de l'electuaire theriacal , ou de l'e-  
lectuaire de diahæmaton , en y adiou-  
stant vn peu de vin aigre, & le cuis vn  
peu sur la braise , & eftant vn peu  
chaud, applique-le dessus, ou cestuy  
qui est plus fort. Prens masse de l'em-  
plastre appellée diachilon simplex,  
environ trois onces , & y adiouste de  
galba

galbanon & armoniac, dvn chacun  
demy once, & fais emplastres, & mets  
dessus la tumeur. Et si le patient est  
robuste, appliques y vne ventouse, la-  
quelle ayant vn peu demeuré tu po-  
steras, & remettras dessus ledict em-  
plastre. Et en ce faisant garderas le  
malade de dormir de iour. Mais si la  
peste ou bosse est rompuë, le laisseras  
dormir de nuit. Les autres fors ru-  
ptoires ne se doivent appliquer aux  
apostemes des emonctoires, ny aussi  
quand la sieure est grande.

Apres le quatriesme iour, si la peste  
ou bosse par les choses faictes n'est  
ouuerte, n'attendez pas que du tout  
elle se mature, mais ouurez-la, ou  
avec la lancette, ou avec quelque  
cautere, cy-apres escrit, ou avec ce-  
stuy. Prens racines de lys blanc, se-  
mence de lin, & de fenugrec, cuits-les  
ensemble, en y adioustant apres du  
sel armoniac, chaux viue, vitriol, dvn  
chacun

*adag*

chacu vn scrupule, leuain vne drachme, faits emplastre & le mets dessus.

Apres l'ouverture dudit aposteme, & auoir passé cinq jours, & que la fievre n'est pas trop violente, ny le signe ou aposteme n'est malin, comme violet, ou noir, s'il est piest de soy rompre, & le patient est purgé, tu le dois percer avec la lancette, ou mettre tel maturatif dessus. Prends farine prime, huile d'oliues, & eau nette, & destrempe tout cela ensemble, & le faits bouillir doucement, iusqu'à ce qu'il vienne vn peu espais, & mets dessus vne partie : & le renouuelle de quatre à cinq heures.

Ou prends la miette de gros pain, & figues grasses, autant de lvn comme de l'autre, & pile tout ensemble, & cuites avec vn peu de gresse de porc salée, faites emplastres, & mettez dessus. Aucuns adioustant pour faire rompre, leuain de gros pain, deux onces.

oncés. Les autres y mettent deux ou trois de limaces viues bien pilées, avec leurs coquilles : laquelle chose est conuenable au lieu où est la peau du cuir bien dure, comme aupres des oreilles, & aux aines. Apres les maturatifs vse puis de mondificatifs, & puis des consolidatifs, selon l'Art de Chirurgie.

---

*Comme l'on doit ouvrir & mondifier l'apostème, & le charbon : & comme l'on doit defendre le lieu prochain de l'apostème ardent, enflammé, corrosif, ou de mauaise couleur, comme vert, violet & noir.*

#### CHAP. IV.

**Q**uand l'apostème ou chârbon, ou antrax est fort corrosif, enflammé, venimeux, sec, ou de mauaise couleur: comme verd, ou violet, ou

ou noir, lequel est pres des emonctoires, mais non point dedans iceux, soudainement coupe le assez profond avec la lancette, ou rasoir, le touchant en diuers lieux, à fin que le venin en puisse sortir vistement. Puis laue ledict charbon avec eau salée vn peu chaude, à fin que le sang ne demeure agley dessus. Puis applique dessus vne grande ventouse pour attirer le sang, ou applique trois ou quatre sangsues bié préparées & nettes. Ou plume le cul d'un petit poulet, ou pigeon, ou autre oiseau, & applique son cul dessus ledict charbon, & le tiens longuement dessus, luy serrant par fois le bec, à ce qu'il ne puisse auoir haleine d'autre part, s'il se meurt mettez en vn autre. Apres mettez dessus vn ruptoire doux & familier : car les violents & les forts augmentent la fieure, irritent l'aposteme, & la rendent plus dangereuse,

princi

principalement aux choleriques & de debile complexion. Parquoy à fin que la venimeuse vapeur ne suive plus outre au membre , que ledict charbon corrosif & enflambé n'a fait : defends les lieux prochains avec tel ou semblable vnguent. Prens huile rosat quatre onces , vin aigre vne once, poudre de bolearmenic, & de galles tant comme il est necessaire pour reduire en forme d'vnguent, & mets tout à l'entour dudit charbon aux lieux sains : ou applique tel emplastre de Galien. Prens plantin, lentilles,miettes de gros pain, autant de lvn comme de l'autre , cuits les avec de l'eau iusques à ce qu'ils deviennent vn peu espais , &l'applique sur le lieu , & tout à l'entour dudit lieu. Et apres que le lieu est demeuré ouvert , & que tu veux mondifier l'ulcere,fais tel vnguent. Prens ius de plantin deux onces , miel rosat vne once

once & demye, vn peu de farine d'or-  
ge, & avec terebentine lauee, fais vn-  
guent, & l'ayant bien mondifie, con-  
solide le comme les autres playes.

---

*Comme l'on doit penser l'aposteme qui est  
dedans les emonctoires, comme derri-  
re les oreilles, aux aisselles, & aux  
aynes & anguines.*

### CHAP. V.

**A**Vx apostemes dedans les emon-  
ctoires l'on doit appliquer vne  
grande ventouse, non pas proprement  
dessus, mais au dessous par l'espace de  
six doigts. Et ladict ventouse ostee,  
l'on doit couper & tailler, & ouurir  
le lieu avec lancette ou rasoir, & faire  
scarification assez profonde. Et dere-  
chef mettre dessus ladict ventouse,  
pour & à fin d'attirer enuiron deux  
ou trois onces de sang, ou plus, selon

I

la vertu du patient, & l'exigence du cas. Mais garde que n'appliques dessus les emonctoires les ruptoires bié vehemens, ou fort violentes ventouses ou cornettes, souuent les scariant profondement, & decouppant lesdits emonctoires: car cela moleste le patient, abbat la vertu d'iceluy : & augmente le venin, fait spasmes, attire plusieurs humeurs chaudes , & le venin est fait plus grand, dont plusieurs en perissent soudainement: mais si le signe est pres des oreilles, ou du gosier , applique les ventouses derriere, ou aupres des spondilles, ou espines du col,& non pas sur le signe, ny sur les espaules, ny aussi sur la poitrine. Et si le signe apparoit dessous le bras,applique la ventouse du costé du signe, en declinant deuers l'espine du dos. Si le signe apparoit aux aynes,applique la ventouse en la cuisse, du costé du signe, ou derriere sur les fesses,

fesses, toussiours de la part du signe. Et notez qu'en vn chacun de ces cas, tu dois mettre ta ventouse six doigts loin du signe, en procedant par longeur en quatre degrez. Et la premiere ventouse soit mise la plus loin du signe, les autres suiuant, en approchant le lieu, & le couppant doucement. Et apres telle scarificatio pourras tirer du sang avec ladiete ventouse, ou avec les sanguines. Et dessus le signe applique la deuant dicte decocation, à fin que doucement elle se resolue. Aucuns dessus la peste ou bosse enflée, & de mauuaise couleur, sortant aux emonctoires, mettent sanguines, & quelquefois ventouses, ou cornettes avec scarifications : mais que sans aucune violence & cōtrainte le patient les puisse endurer : & apres le lauent d'eau salée tiede. Et quand il est ouuert apres le cinquiesme iour passé, yſcent des maturatifs, &

I 2

132

*Remede*

puis des mondificatifs, & à la fin des consolidatifs, cōme aux autres playes. Et pour ce que grande douleur est faictte à la bosse ou aposteme ouuert freschement par la lancette , ou ruproire, lequel par aduenture n'estoit encores assez meur : pour mitiguer telle douleur , faictes ainsi.

Prenez fleurs de camomille , & fueilles de petites maulues, & les cuisez en eau , & y adioustez la sixiesme partie de vin blanc , & trempez vn linge blanc dedans, & le ferrez bien, & puis l'appliquez dessus, mais que premierelement ayez mis vne tente d'estoupes ou cotton , couuerte de cestuy oignement qui s'ensuit. Prens laubin ou glaire d'un œuf, & le bat tresbien , & adiouste la moitié du moyeu , & le bat fort ensemble , & puis y adiousteras vn peu d'huile rosat , & estant meslé tout ensemble oindras vne tente, & la mettras dedans

dans la peste ou bosse qui sera percée.  
Et pour maturer & faire ietter l'apo-  
stemic, mettras dessus, & tout alen-  
tour cest emplastre, lequel sera percé  
au milieu. Prens racines de gui-  
maulues, racines de lys blanc, d'un  
chacun demy once, semence de lin,  
de fenugrec, d'un chacun trois drach-  
mes, quatre figues grasses, cuits-les en  
eau claire, & au sortir du feu adiouste-  
y gresse de poulaillies, therebenti-  
ne, storax liquide, d'un chacun deux  
drachmes. Et avec un peu de cire,  
onguent frais, lequel mettrez dessus  
un linge percé au milieu, & l'appli-  
quez dessus l'apostemic.

---

*Comment l'on doit appliquer les rupertoires,  
en quel lieu, & quand.*

C H A P. VI.

**S**ouuentesfois il est impossible, ou  
bien difficile de tirer le sang avec

I 3

134<sup>11</sup> Remede

ventouses, ou sangsues. A fin donc qu'on ne laisse rien à faire pour secourir à vne tant furieuse maladie, l'on peut mettre dessus la peste ou bosse, ou dessous, ou ensemble dessus & dessous des ruptures cy apres escrits, mais plus seurement dessous le signe que dessus.

On met les plus doux & familiers dessus, & les plus forts dessous, semblablement les plus legers, aux delicates & choleres, & les forts aux robustes, lesquels appliqueras au patient, qui est avec petite sieure, de forte & robuste complexion.

Apres luy auoir faict la saignée s'il est possible, ou au moins apres l'operation d'vne medecine. Et apres que ledict patient aura vn peu reposé, incontinent applique lesdicts rupertoires, apparoisse ledict signe ou non. Si le signe n'appert en aucun lieu du corps, applique ton ruproire sur le muscle

muscle du bras droit , au dedans du bras, ou dessous où l'on touche le poux , mais non pas dessus le poux. Item appliquer as vn autre ruppoire à la iambe droicte , au dessus de la cheuille, cinq ou six doigts en dedans la iambe , en sorte que ledict ruppoire face vne vessie , laquelle tiendras ouverte,& mettras dessus vne fucille de chous bien couverte de beurre frais. Ou tiendras vne esponge trempee dans ceste decoction bien serrée. Prens fucilles de camomille melilot, de chacun vne poignée , fucilles de scabieuse deux poignées, meslées ensemble , puis les fais bouillir en cinq liures d'eau, iusques à la consommation de la moitié , laquelle remueras & tremperas souuent , le refraischissant iusques à la fin. Or si le signe apparoist aupres de l'oreille , ou de la gueule,applique le ruppoire à la partie de derriere le col , du costé du

I 4

signe. Si le signe apparoist soubs les bras, applique le ruppoire sur le muscle du bras, du costé du signe, six doigts loin du signe, ou au muscle pres du poux, mais non pas sur le poux.

Si le signe apparoist aux aynes ou anguines, mettez le ruppoire entre la cheuille & le talon, du costé où est le signe. Si le signe apparoist à la gueule, ou au gosier, ou au deuant du col, mettez le ruppoire au derriere du col, & non pas deuant le gosier. Quand le signe apparoist autre part, mets le ruppoire dessous le signe, par l'espace de six doigts. Ne mets point de ruppoire, ny en la teste ny dessus la poictrine. Lediect ruppoire laisseras tant longuement, ou le refraischiras si souuent, iusques à ce qu'il ayt faict vne vessie, laquelle tiendras longuement ouverte, te gardant bien de la consolider, si elle n'est bien mondiée

fiée deuant trois mois. Et ce pendant pourras bailler medecine solutie à ton patient, à fin que le venin ne demeure dans le corps.

*Comment l'on doit faire les ruptoires familiers, moyens, & bien fors.*

### CHAP. VIII

**L**A forme des ruptoires benins, & familiers, pour les delicats, tendres, & fort choleres.

Prens l'herbe appellée scabieuse verte, ou de l'herbe appellée consolide grande, broye les entre deux pierres bien nettes, ou chacune à part, ou toutes deux ensemble, mesle les, & metz dessus, ou adiouste gresse de porc salée, & faits en maniere d'emplastre.

Prens le moyeu d'un œuf crud, & le bas fort, aucc autant de sel priué,

I 5

& meslé: & l'applique dessus,& le renouelle souuent. Prens trois grains de bled , masche les à ieun , & broye vne noix rance dedans, la demeulant fort,& l'applique dessus.

Prens vne limace viue,& la broye avec sa coquille,& la mets dessus.

Prens vne grenouille viue , escorche là , & l'eschauffe vn peu , & mets dessus.

*La forme des ruptoires bien forts.*

Prens du sublimé vne drachme, onguent de populeum vne drachme & demy, opij cinq grains,pierre emathides demy scrupule : fais onguent, & le mets dessus.

Prens l'herbe & semence de mustardre , & les broye , & mets dessus tout ensemble.

Prens poudre de cantharides demye once, graisse de porc, ou leuain de gros pain vne once , melle tout ensem

ensemble, en forme d'emplastre, & mets dessus.

Prens poudre de verre, bien subtilement passée de mye once, grains de blé maschez à ieun cinq onces, & mets dessus.

Prens chaux viue, & parrouse d'eau fraîche, & y mets autant de leuain, & melle tout ensemble, & mets dessus.

*Formes des emplasters & ruptoires, lesquels maturesnt & rompent bien tôt l'aposteme, & tirent le venin, desquels ne faut trop continuer, de peur d'inflammation : mais incontinent qu'ils auront fait ouverture les faut oster : & ne conuient sinon aux signes durs, rebelles, blancs, non fort eleuez, avec bien petite ficeure.*

Prens figues sèches, poudre de glay dictereos, grains de blé maschez à ieun, melle tout ensemble, & en fais emplastre.

Prens

Prens leuain de gros pain, broye-le avec huile, & à force de sel prime, fais emplastre.

Prens huile de noix, ou d'oliues, & le fais boüillir ensemble, & mets dedans des tendres petit à petit, & reduit en forme d'emplastre, mets le dessus.

Prens leuain trois onces, huile de noix vne once & demye, sel bien pilé demye once, & en fais emplastre que mettras dessus.

*La forme des emplasters qui conviennent aux signes rouges, effeuvez, qui tiennent de quelque inflammation.*

Prens fueilles de guimauves deux onces, teste de lys blanc, farine de lin, d'un chacun vne once & demye, fais les boüillir en eau, & soyent piliez avec du leuain, & gresse de porc vieille, puis fais emplastre, & l'applique chaud dessus.

Prens

Prens du son, ou crus de blé, non bien passé du tout en sa farine, deux poignées, cuits le avec du vin aigre, & en fais emplastre, & le mets dessus.

Prens la poupe d'oignon, & pommes, cuit dessous les cendres, & les bats, & mesle avec beurre frais & huile de camomille, & fais emplastre : tu y peux adiouster racines, ou fueilles de guimaules, & des figues. Si tu le veux plus fort, mets y du leuain de gros pain.

Prens fueilles de maulues, bimaulues, scabieuse, d'un chacun vne bonne poignée, cuis les en eau, incorpore les avec farine de lin, huile de camomille, gressé de porc, ou de poulaille, & si tu y mets vn peu de saffran, fera bien fait, puis fais emplastre que metras dessus.

*Diuerses formes d'emplasters & vnguents, pour diuers apostemes & ulcères,*

142

## Remede

res, comme bläcs, rouges, jaunes, esleuez  
violets, noirs. Pour charbons, antrax  
qui bruslent le membre comme feu:  
pour mitiguer & addoucir la douleur  
& chaleur: Pour mondifier l'aposteme  
apres qu'il est rompu. Pour faire tom-  
ber la chair pourrie, & pour faire re-  
uenir la bonne chair à la playe.

La forme des emplastres pour les  
apostemes noirs , violet , & ardans  
qu'incontinent bruslent le membre  
comme vn charbon.

Prens plantin, & galle bien pulue-  
risées, cuits les avec vin-aigre, & puis  
faictes emplastres.

Prens lentilles , miettes de gros  
pain , & grosse cruche , ou gros son,  
cuit avec vin aigre,& fais emplastres.

Prens pommes de grenades aigres,  
douces , coupe les en quatre quar-  
tiers,avec l'escorce , & cuits tout en-  
semble avec vin-aigre , jusques à ce  
qu'ils

qu'ils se defacent, puis pile les bien, & les reduict en forme d'emplastre.

Ces emplastres dessusdicts, sont propices depuis le commencement desdicts apostemes iusques à la fin de l'estat : & principalement deuant qu'ulceration soit faicte : car apres faut vser de tels quis'ensuient, ou de semblables.

Prens escorce de grenades, cptum, gome dragagant, acacij, d'un chacun vne drachme, vert de gris, iusquiaume blanc, d'un chacun demye drachme, faits emplastre, avec ius de grenades, ou du vin rouge.

Tu dois defendre que nouuelle matiere ne vienne au lieu, à cause de la douleur : & pour contregarder les parties voisines de tels apostemes, charbon, antrax, noirs, violet, fais tels emplastres.

Prens huile rosat, autant que besoin fera, dissous avec un peu de bolearme

learmenic, ou de sang de dragon, ou des galles puluerisées : & avec vn peu de cire fais emplastre, lequel mettras tout à l'entour dudit charbon, sur les parties qui ne sont pas encores attaintes.

Prens aubin d'œufs batu, vin-aigre, autant de lvn comme de l'autre, & trempe vn drapeau dedans, & l'applique souuent à l'entour : ainsi feras d'eau rose, & de vin-aigre, avec poudre de bolarmenic.

Quand l'inflammation est cedée, & est demeuré encores l'ulcere, tu peux vser d'emplasters de lithargyrio, ou de ceux là qui contiennent aux playes corrosives.

*La forme des emplasters pour mitiger la douleur, chaleur, & ardeur, venant en partie, tant de la bosse, comme des ruptoires faictz aux apostemes qui ne sont pas de si grande inflammation comme*

comme les precedens , ardans , & cor-  
roiss.

Prens la miette de pain tout chaud,  
venant du four , & la trempe en gros  
vin rouge , ou en ius de plantin , &  
faits en maniere d'emplastre , & le  
mets tout à l'entour de la bosse , ou  
aposteme.

Prens de la dicte miette , & des len-  
tilles , autant de lvn que de l'autre , &  
cuits tout ensemble avec vin-aigre ,  
& le remue souuent : & à fin qu'il ne  
se deseiche , mets dessus fueilles de  
plantin . Et quand tu osteras l'empla-  
stre , laue le dessus avec vn brusquel .

*La forme des emplasters pour faire tom-  
ber la chair pourrie de l'aposteme  
desia mortifiée.*

Prens la sommité de maluanist , &  
de la prouenche , fucilles de maulues ,  
dvn chacun vnc poignée , soyent

K

146

## Remede

euites, pillées, & bien meslées ensemble, avec gresse de porc, non salée, & du beurre vieil: & ainsi meslez tout ensemble doiuent demeurer trois iours Puis soyent coullées & expri-mées, adjoustant à la coulature, vn peu de mastic, & de cire, & fais cata-plasmes, applique dessus les carres de ladiete playe : & ne tire pas ladiete cotte par force, mais la laisse tomber de soy mesme , en mettant dessus du beurre frais, & huile : puis mets dessus vne ventouse, laquelle soit si grande qu'elle puisse toucher tout à l'entour de l'aposteme, la chair saine , & non la chair morte de la playe. Et l'ayant appliquée, laisse la vn peu dessus, à fin que elle attire le venin de dedans , le gardant qu'il ne voise courir les par-ties saines du corps.

*La forme des emplasters pour mondifier la  
playe apres que l'aposteme, & que la  
matie*

matiere venimeuse est tirée hors, lequel  
emplastre mondifie & restrainct.

Prens miel rosat coulé vne once,  
farine d'orge, deux drachmes, ius d'a-  
che, & d'aloyné, d'un chacun vne  
drachme & demye, farine de luppins  
vne drachme, myrrhe, therebentine,  
demye drachme, faits vnguent, &  
trempe dedans la tante.

Prens farine d'orge, deffais la  
avec vn bien peu de sel, & faits em-  
plastre, lequel mettras dessus fucilles  
de chous.

Prens miel cuit, & de la farolle  
bien puluerisée, autant de lvn com-  
me de l'autre, & faits vnguents : car il  
mondifie merueilleusement.

Prens de la masse de l'emplastre,  
dict communement diachilon non  
iriatum, ou simple, & mets dessus : il  
faut laisser ouuert longuement l'vl-  
cere, iusques à ce qu'il ne ieche rien

K 2

148

*Remede*

plus, & que tout le corps se commen-  
ce à mieux porter, & l'ulcere rien  
plus ietter : & pour le consolider fais  
ainsi.

Prens aristologie ronde, centaure,  
betoine, d'un chacun vne once, poix  
commune demie once, graisse de  
cheurot deux drachmes & demye:  
aloes, demye once, cire vne once &  
demye. Les herbes soyent cuittes en  
vin iusques à la moitié, & puis cou-  
lées, adiouste la poix & la cire, & la  
graisse, & soyent recuittes un peu. Et  
au sortir du feu, adiouste aloes, ma-  
stic, & fais emplastre, lequel mets  
dessus un linge, puis l'applique dessus.

*Autre forme d'emplastres pour faire re-  
venir la chair à la playe assez par  
auant mondifiée.*

Prens coriandres verdes vne once,  
& avec miel & passules, fais empla-  
stres.

Prens

Prens fueilles de l'herbe de la basilique , xantion , centaure , quinte fueilles, grande consolde ou marguerite , autant de Pvne comme de Pautre : & fais d'icelles herbes bien pilées ensemble, ius, lequel laisseras reposer par l'espace de trois iours. Puis adiouste y la cinquiesme partie d'eau ardant , & incorpore ensemble , & il sera incarnatif merueilleux.

*Comme l'on doit proceder à la cure de peste selon la doctrine des Italiens.*

Mets des cautheres loin du signe six doigts, ainsi comme a esté dit dessus, mais que ce ne soit sur la poictrine : & incontinent apres applique sur le signe vne grande ventouse, laquelle ostée , taille le lieu avec le rasoir ou lancette , en diuers lieux. Puis derechef, mets encores ladicté ventouse dessus. Et quand ladicté ventouse ne tirera plus, & qu'elle sera

K 3

150

## Remede

ostee, applique audit lieu trois sang-sues, bien nettes & preparées. Et icelles pleines & tombées, prens de petits poulets & pigeons, les fendant par le milieu, tout chaud applique les dessus lvn apres l'autre, iusques à ce qu'ils aient suffisamment attiré le venin. Ou prens les entiers & vifs, & leur plume le cul, lequel appliqueras dessus le signe, leur serrant le bec souuentefois, à fin que par le cul ils puissent mieux attirer le venin d'iceux. Et d'iceux te fers tant qu'ils meurent dessus.

Et apres que le patient sera vn peu refaict pour auoir mangé, tu pourras doucement cautheriser le lieu du signe ainsi scarifié & decoupé, non pas avec de cire ou huile bouillante, car ils estoivent mais avec instramens d'or ou d'argent, ou fer chaud ainsi fait, lequel soit de la grandeur comme d'un tranchoir, & puis oints le lieu

lieu cautherisé de beurre frais, & le  
cointre de fueilles de choux, & le  
laisse ainsi reposer vn peu. Cecy est  
beaucoup meilleur que les rupptoires,  
pource qu'il est plus brief, & plus  
contraire au venin : & laisse meilleu-  
re disposition au membre. Apres vse  
de digestifs, maturatifs, mondifica-  
tifs & coholidatifs, comme dessus.

*Comment se doivent gouverner ceux qui  
seruent les malades de peste, & com-  
me ne se doivent tenir arrogans, pource  
que souuent sont eschappez : & comme  
le venin de peste se tient longuement  
caché, & où.*

Celuy qui a deliberé en s'oy de ser-  
vir & demeurer avec les infaicts de  
peste, il doit faire ce que cy-deuant a  
esté dict du regime, & preseruatifs.  
C'est de prendre pilules, poudre cor-  
diale, theriaque, medecine solutieue,  
ou par breuuages, ou par pilules. Et

K 4

152

## Remede

s'il est fort sanguin se fera saigner de la veine commune , ayant fait suffisante purgation. Et ceependant vsera souuent de poudre cordiale & remedes contre ladicté maladie.

Se tiendra loin du patient , tant qu'il luy sera possible , principalement à ieun.

S'esuentera souuent , & le lieu où il reside , avec les parfuns dictz cy-apres , & ja cy-deuant , desquels se garnira en abondance , de peur d'en auoir faute au besoin.

Quand il entrera en lieu infaict , il aura en ses mains torche ou chandelle de cire allumées , & vne chauferette pleine de braise bien allumée , & arrouisée de bons parfuns.

Se lauera tout le corps avec de vin aigre tiede , deux fois le iour , de matin & du soir .

Souuentefois changera d'habits , & plus souuent renouellera de parfuns ,

funs , lesquels sont icy nommez.

Encens, therebentine, bejoing, geneure, bois & semence, mirrhe, sandal rouge, camphore, romarin, laurier, lauande, espic. Et en temps d'hyuer, mente sauusage, origan, galitricon, preud'homme.

Il tiendra en ses mains pommes d'oranges, pommes comunes, pommes barbes, ou valeses, lymons, cytrons, ou leur escorce, l'herbe dit fort, ou aloyne, ruthe, melice, fleurs de roses.

Il prendra garde qu'il soit bien purgé de toutes mauuaises humeurs: & sur tout ne se chargera de superflues viandes.

Souuentefois renouuellera ceste salutaire odeur & mixtion qui est faicte ainsi.

Prenseau rose, vin aigre blanc rosat, bon vin blanc, ou maluaifie, d vn chacun demie liure, avec vne demie

K 5

154

*Remede*

drachme de saffran, ou de racines de zedoaire mis en poudre. Et se lauera avec ceste-dicté mixtion les mains, le visage, les pouls, & en mettra vn peu à la bouche. Et aura vne esponge bien trempée, & vn peu serrée, laquelle souuet il sentira & odorera:la mettant dedans vne petite boîte de fresne. Il fera souuent du feu & flamme par toute la maison: & principalement avec bois sec, & de bonne odeur, comme de geneure & de sa semence, de laurier, de romarin, pin, pesse, sermens, & autres odoriferans. Et ne pense pas celuy ou celle qui vne fois ou plusieurs a été frappé de peste, & est puis eschappé de ceste maladie, que d'oresenauant il ne puisse prendre ladicté maladie: car il s'y trouuera trompé, & ne s'y doit pas fier, pour ce qu'il est plus fort, ou plus fain qu'un autre: car le venin tue les foibles, & les robustes plustost,

stoſt, eomme eſtans les plus chauds.  
Se gardera principalement de ceux  
qui luy ſont plus prochainſ, comme  
de ſon ſang, de ſa parenté, de ſon  
aage, de ſa complexion, d'vn pays, &  
d'vne meſme conſtellation : car de  
tels il pourra plus facilement eſtre in-  
faiet, & receuoir ledit air venimeux,  
lequel entre par le nez, par la bouche,  
par les pouls, par les pores, & con-  
duict ſe tout le corps. Et quelques-  
fois il demeure long temps aux pores  
du corps, ou au lieu loin du cœur, &  
le perſonnage n'en ſent point de mal,  
pource qu'il n'y en a encores qu'vn  
petit : & ce qui eſt n'a encores com-  
mencé à toucher le cœur : mais ſi au-  
cunement il vient au cœur, il fe monſtrera, & fe donnera à cognoiſtre  
evidemment. Et ſouuent en prent  
comme de la morſure d'un chien en-  
ragé, laquelle ne s'appert eſtre de be-  
ſte enragée : mais le venin fe tient ca-  
ché,

156

## Remede

ché, & mussé, ou couvert, enuiron vn  
an, ou d'auantage. Et l'on est esbahy  
que soudain le patient commence à  
craindre l'eau, & meurt enragé. Pour-  
ce veille si tu veux, & ne sois trop te-  
méraire.

*Comme l'on doit nettoyer les lieux in-  
faictes, les maisons infaictes, les veste-  
mens de laine, de toile, & tous meu-  
bles & utensiles de maison : & com-  
bien de temps ils demeurent infaictes,  
s'ils ne sont bien nettoyéz : & en com-  
bien de temps on les peut nettoyer &  
rendre hors de soupçon.*

Ledié venin de peste, comme dit  
est, demeure longuement caché, &  
sur tout en habillement : & principa-  
lement en ceux qui ont receu la  
sueur, le soufle, & crachat, & vapeur  
des patients. Car comme l'huile ou la  
graisse nourrit & entretient, voire  
augmente la dicte vapeur infaicté de  
peste

peste le linge , ou la laine. Parquoy tout ainsi comme l'arche où sont demeurées longuement des oranges, tient longuement son odeur. Et comme le drapeau, ou cotton, auquel l'on a gardé longuement le musc , ou de la ciuette garde sa senteur. Et comme le drap taché d'huile d'aspic , ou d'huile de petrole , à grand peine peut laisser son odeur & sentiment. Ainsi longuement & fort dangereusement gardent les accoustremens la dicte infection.

Parquoy en temps dangereux & suspect de peste , l'on doit de bonne heure retirer à part les accoustremens de laine , le linge , & les drapeaux: & autres tapisseries & couvertures , sinon les plus nécessaires , & desquelles bonnement l'on ne se peut passer.

Les vestemens donc, habits, & accoustremens de laine , de drap , de toile,

158

## Remedo

toile, & semblables, s'ils ne sont bien esuentez, mais mis au vent, ou Soleil, aupres du feu , souuent parfumez, bien & deuëment lauez , ils peuuent demeurer infaicts l'espace de trois ans ou plus. Et s'ils sont bien deuëment nettoyez , & avec bon devoir, ils doivent estre purifiez en vn mois entier.

Les maisons, patoys , lignamens, ferremens , & vteniles de bois , & meubles de maisons,s'ils ne sont bien lauez , esuentez , parfumez & nettoyez,peuuent garder leur infection vn an ou d'avantage.Et si l'on y prent telle diligence qu'il appartient, peuuet estre purgez en vingt & vn iour,

Les personnes, les cheuaux & iumens peuuent garder sur eux le venin l'espace de deux mois , ou au moins six sepmaines. Mais communement si l'on fait bon devoir de purger, conforter, purifier, & esuenter,

ter, se trouueront nets en quatorze iours, (i'entens des infaictz seulement) & non pas des frappez de la dict'e maladie de peste.

Item ic t'aduise que tu te gardes d'viser en ton manger, ou de toucher les vtensiles, ou meubles desquels l'on a seruy les malades de peste. Mais vis ioyeusement tant qu'il te sera possible: car liesse fortifie l'esprit vital qui est au coeur, lequel fortifie se reuanche & combat mieux contre son ennemy mortel, qui est la vapour, & air infaict de peste.

Mange & bois sobrement, & que ce soit souuent, & peu à la fois. Et sçaches que par la sobrieté & continence honnête, Socrates grand Philosophe se contregarda contre les grandes, fortes, & dangereuses pestes qui furent iadis & bien souuent à Athènes.  
Tousiours soy purger, & estre net  
ouplend des

des humeurs corrompues, & de trop de viande. Par ainsi pourras cuiter du tout la peste, ou si elle vient, elle ne te pourra gueres nuire : car le feu ( combien qu'il soit fort violent ) neantmoins il s'amorte, & demeure vaincu, quand il ne treuue à quoys se prendre.

Semblablement vn corps bien sain & net de mauaises humeurs, à grand peine est pris de peste : ou s'il est pris, elle ne luy peut guieres nuire.

*Comme l'on doit faire pour n'estre iamais frappé de peste.*

Pour fuyr de peste le dard, fuy tost, valoin, retourne ta d, fuys tant comme tu pourras la conuersation des gens, & principalement à ieun : sois toufiours loin de ton compagnon, à tout le moins par l'espace de deux coudées, & te mets en lieu libre & ouvert. Et quand tu voudras parler à quelque

quelque personne infâchte , sois loin de luy pour le moins l'espace de six coudées, & te mets en lieu libre & ouvert. Et garde que le souffle du vent venant deuers luy ne se iette dessus toy , mais entre toy & le patient infâct , soit le Soleil , le feu , bonnes odeurs. Et te tiens en sorte que le vent souffle plustost sur luy que sur toy , & cuite les lieux estroits , & les lieux où hantent plusieurs gens: car ils sont trop dangereux. Parquoy ic t'admoneste de fuir vistement, quand tu verras les signes ensuiuans.

Quand l'air changera sa naturelle disposition, ou est trop chaud, humide, nebuleux, poudreux, gros & espais.

Quand les champs & les eaux fument & puient.

Quand plusieurs choses faictes & engendrées de pourriture s'apparoissent sur la terre , comme champignons, mussurons.

L

Quand les bestes tant de l'air comme de la terre , changent leur naturelle habitation.

Quand il vient des fieures non accoustumées , incogneues , furieuses , avec douleur de cœur , difficulté d'alcine , poux debile , vrine trouble , rougeur des yeux , frenesies , excoriations de palais , aux petits enfans des vers , petite verolle , & aux femmes enceintes grandes perturbations . Et aduientent monstres de nature comme miraculeuses , & non iamais veuës . Fuis donc bien tost .

Secondelement va loin , en sorte que ny peste , ny gens infaictz , ny vent corrompu , ny air trouble & mauuais ne puisse venir iusques à toy .

Tiercement retourne tard , car longement (comme auons dit) demeure l'infection , laquelle cognoiras estre passée , & l'air estre pur & net , si en ce lieu nul n'est mort de peste depuis

puis trois mois. Parquoy sois diligent de bien faire nettoyer & purifier ladiete vapeur par feu, lauemens, euentations, suffumigations, bonnes senteurs, change souuent d'habillemens, muë souuent de lieu & place.

*Comme il faut parfumer les Villes, Villages, & maisons infaictes de peste.*

Notez que quand l'air est fort infaict en quelque Ville ou Village, & que les corps meurent subitement, & les oyseaux s'en vont autre-part, à cause de la corruption éstant en l'air dessus ledit-lieu, telle corruption se peut appeller Epydimie, ou que les Medecins se retreuuent trompez en eux mesmes en leurs medecines & preseruatifs. Et souuent sont en aussi grand danger de leurs personnes que les autres, nonobstant leurs fortes medecines. Lors il faut faire ce que s'ensuit.

L 2

A fçauoir , il faut faire vn grand feu de bois de geneure ( s'il est possible d'en recouurer audit lieu) en tous les carrefours de ladicté Ville , par trois ou quatre iours sequens, vn peu auant Soleil leuant, & enuiron le Soleil couchant. Et que lesdits feux soyent allumez tous ensemble, & les assoupir souuent , à fin qu'ils puissent rendre de grandes fumées montans en l'air. Et dedans iceux feux mettre quelques viels soliers , ou quelques autres choses puantes , & de forte odeur , pour corrompre ladicté corruption. Et mesme faut attirer vn peu de la braise & charbons ardans loin desdits feux, & y mettre des parfums cy-apres declarez par dessus, qui rendront vne fumée puante, laquelle sera portée en l'air par la grosse fumée desdits feux. Par ainsi ladicté corruption & mauuais air de peste pourra estre assoupy, en continuant ainsi par trois

trois ou quatre iours. Quoy faiët les Medecins treuueront leurs medecines de plus grand force, & les corps plus allegez. Par ainsi ladictë contagion pourra bien tost cesser.

Il est bon aussi de faire cuire vne grosse miche de pain de froment, & icelle toute chaude en partant du four la partir en quatre parties, & incontinent en porter à chacun carrefour, en dehors le lieu infait vn quartier. Et iceluy apposier dessus des grands paux , tant haut que l'on pourra, & ledit pain chaud attirera à luy l'infection de l'air corrompu. Tellement qu'auant qu'il soit passé vingt quatre heures treuerez ledit pain estre tout noir & pourry, à cause de l'infection qu'il aura attiré à luy.

Apres faut oster ledit pain, & l'en-terrer ou le mettre en la riuiere, à fin que les bestes n'en mangent, pource qu'elles en mourroyent.

L 3

Quant aux maisons infaictes,  
apres que tous les linges & habits  
sont esté bien lauez, & ladicté mai-  
son bien nettoyée de toutes immuni-  
dices , les coffres & vtensiles bien la-  
uez. Faut aussi faire vn grand feu en  
la cuisine de ladicté maison,& autres  
chambres à feu y estans:& de la brai-  
se qu'en sortira , en porter en plu-  
sieurs lieux de ladicté maison (en  
gardat le danger du feu) & dessus la-  
dite braise mettre des fucilles du bois  
de geneurier chapplez menus,& luy  
faire rendre grosse fumée par toute  
ladite maison,tellement qu'il semble  
ladicté maison estre toute en fumée.  
Et mettre dans chacun desdicts feux,  
dudit bois & graine de geneure , &  
par dessus des parfums cy apres de-  
clarez. Faut estrendre & eslargin par  
dessus des perches de bois, ou autres  
chooses tous les linges & habits de la-  
dicté maison ,à fin qu'ils puissent  
estre

estre parfumez desdicts parfums.  
Ainsi pourrez rendre ladicta maison  
& habits quittes de ladicta corrup-  
tion , & y pourra l'on entrer & fre-  
quenter assurément.

Quant aux licts de plume,les faut  
vuyder , & essorer ladicta plume par  
quelques iours , & la bien nettoyer,  
& puis la parfumer desdicts par-  
fums:& les toyles d'iceux mettre à la  
buée , & les bien lauer & parfumer  
aussi comme dessus.

*Comme il faut faire les parfuns à parfu-  
mer les lieux infaiëts de peste.*

Prenez canfré,vne once.

Poudre de canon,quatre onces.

Mastich,quatre onces.

Souffre vif,quatre onces.

Encens fin,quatre onces.

Graine de geneure,deux onces.

Poix raisine,quatre onces.

Poix noire,quatre onces.

Pilez & meslez tout ensemble , &

L 4

en faictes poudre , puis prenez deux onces d'huile d'aspic , deux onces d'huile de petrole , & deux onces d'huile de figues ameres , & incorpo rez tout ensemble : puis en mettez par dessus lesdites poudres, ainsi au rez bons parfums à nettoyer les lieux infâcts: & duquel ie me suis aydé en plusieurs lieux.

---

*Exhortation au peuple.*

**A**pres auoir pourueu à tout par bon ordre , il nous faut recommander de bon cœur à Dieu , qu'il soit son bon plaisir de nous garder de la vege & fleau, de laquelle il chaste & punist les pecheurs de leurs iniquitez.

Recognoissons donc nos grandes fautes & pechez, & nostre grande infidélité, retournons à luy & à sa grande bonté & misericorde. Prions le

du

du profond du cœur, qu'il augmente la foy qu'il a commencée en nous, que son Royaume nous aduienne. Que sa saincte parole & sa clemence s'estende sur nous. Que sa saincte loy & foy, soit par tout le monde cogneüë & preschée. Qu'il soit veritablement cogneu pere celeste de nous tous. Que nous soyons de son bienheureux royaume, taschans tous à nous ranger & viure selon sesaints commandemens, l'aymant de tout nostre cœur, & pour l'amour de luy nostre prochain, lequel voyons plus souuent que tous les iours deuant nos yeux mourir, & laisser le monde, & toute esperance & attente qu'il pretendoit, sans consolation de parents ny amis: & mesmes des saintes Sacremens de l'Eglise, ce que certes nous pend à l'œil, & nous peut aduenir de iour en iour, voire d'heure en heure. Laquelle chose certes nous

L 5

deuroit bien esmouuoir à viure plus  
sainctement. Mais comme nous en-  
dormis n'y pensons point, iusques à  
ce que par semblables affaires som-  
mes touchez & appellez de luy. Et  
adonc bien estonnez, vueillons ou  
non, faut aller apres les autres. Par-  
quoy dés maintenant prions le, qu'il  
luy plaise de tellement ordonner  
& disposer nostre vie que tenions la  
voye & chemin que nous voudrions  
auoir tenu & tenir quand serons ap-  
pellez de ce bon pere celeste nostre  
Dieu. Le nom duquel soit loué  
eternellement. Amen.

*Finis coronat opus.*

## TABLE



TABLE  
DU PREMIER LIVRE  
DU PRESENT SOM-  
MAIRE, REDIGÉ EN  
ordre par Chapitres.

CHAPITRE I.



Comment les Seigneurs & Prelats de l'Eglise, Curez & Vicaires, doivent admonester le peuple, & leurs parrochiens, quand la peste commence en leurs dioceses ou paroisses. pag. 1

CHAP. II.

Quelle chose est la peste, sa bataille contre le cœur, sa victoire, son bezoard, ou sa mort: & comme chacun s'en fait bon maistre. Et comme par plusieurs sortes & secrēts il se pense remedier, & demeure trompé.

page 12

CHAP. III.

D'où vient & regne la peste, & en quoy premièrement elle se prend, & quelle chose elle fais au corps.

page 15

CHAP. IV.

Comment, & quelle maniere de gens prennent la peste: quelle complexion est la plus dangerouse, & comment ceux d'un sang, d'un aage, de semblable nature sont plus dangereux.

page 18

CHAP.

## Table du premier liure.

## C H A P. V.

*De la difficile cognoscence de peste au commencement, & comme elle se prend en diuerses manieres: & que l'une ne semble pas l'autre, & comme plusieurs y sont trompez, ne la pensans auoir: & que ceux qui l'ont souuentefois la cachent à leurs dessens. pag. 22*

## C H A P. VI.

*Les signes de peste, quand elle doit aduenir, & de peste qui desja est aduenue. Les signes de peste, de laquelle l'on ne peut eschaper. Les signes de peste de laquelle il y a quelque esperance de pouvoir eschaper. page 26*

## C H A P. VII.

*Regimes pour garder les sains de prendre la peste, de quelle chose se doivent garder, quelles viandes doivent usser, comme les doivent accousturer: Et comme ils doivent faire les parfums. page 31*

## C H A P. VIII.

*Comme devant qu'usser des preservatifs l'on doit purger les corps des humeurs corrompues, & ce par medicaments propres, selon la complexion, nature & force d'un chacun: & selon la quantité & diuersité de l'humeur abondante. page 36*

## C H A P. IX.

*Regime pour preserver les corps de peste par medecines, breuvages, pondres, pilules, eleclisaires, opiates, meiridat, theriaque: la maniere de cognostre la bonne & vraye theriaque, la façon de la prendre, la quantité & le poids, ou mesure. page 41*

## C H A P. X.

*Regimes & preservatifs contre la peste, faciles, & à bon marché pour les pauures gens, & en pluiseurs manieres. page 50*

## C H A P.

## C H A P. X I.

*Que c'est qu'aux premiers iours l'on doit faire aux  
frappez de peste, & quand il vomit trop : & quand  
il ne peu vomir, & si en a grand appetit. Item,  
quand il a trop grand flux de venire, & quand il  
dort trop longuement : Comment & quand l'on doit  
proceder par Epithemes, sachers, fomentations, &  
onctions.*

page 89

## C H A P. XII.

*Comme l'on doit proceder au commencement, pour de-  
fendre le coeur, auant que le signe ou bosse apparois-  
se, & ce que l'on doit faire le premier, ou la saignée,  
ou la medecine solutue.*

page 96

## C H A P. XIII.

*Comme l'on doit proceder quand le signe ou bosse appa-  
roist, & comme l'on doit faire la saignée, soit de sour  
ou de nuiet, de quel costé, de quelle veine, de quel ra-  
neau ou branche de veine : & que signifie la couleur  
du sang tiré, le lieu où l'on doit mettre les ventouses  
ou cornettes.*

page 102

Fin de la Table du premier Liure.



T A B L E  
D V S E C O N D L I V R E  
D V P R E S E N T T R A I C T E  
D E P E S T E .

C H A P I T R E I .



*V regime du patient, comme l'on doit accoustrer sa chambre, son lit, ses vescemens, & les viandes qu'il doit user ou eviter, les sirops digestifs, & les eaux propres pour user.* **III.**

C H A P I T R E I I .

*Comme nature descharge le venin aux emonctoires des membres principaux, de la difference de peste, bosse, charbon, antrax, grace, parpillois, tac, & semblables : & comme l'on y doit proceder par divers moyens, & fort diligemment.* **page 116**

C H A P I T R E I I I .

*Comme l'on doit ouvrir & mettre maturité en l'aposteme qui est hors les emoncloires, qui n'est fort maling, qui est de couleur blanche, rouge ou jaune : & comme l'on doit mettre sus choses trop froides, ou trop chaudes.* **page 120**

C H A P I T R E I V .

*Comme l'on doit ouvrir & mondifier l'aposteme, & le charbon : & defendre le lieu prochain de l'aposteme ardant, enflammé, corrosif, de mauuaise couleur, comme verd, violet, & noir.* **page 126**

C H A

## Table du second Livre.

## C H A P I T R E V .

*Comme l'on doit penser les apostemes qui sont dedans les emonctoires, comme derriere les oreilles, aux aisselles, & aux aynes & anguienes.* page 129

## C H A P I T R E VI.

*Comme l'on doit appliquer les rupertoires, en quel lieu, combien, & quand.* page 133

## C H A P I T R E VII.

*Comme l'on doit appliquer les rupertoires familiers, moyens, & bien forts.* page 137

*Diverses sortes d'emplasters & vnguents, pour diverses apostemes & ulcères, comme blancs, rouges, jaunes, eslevez, violetts, noirs : pour charbons, antrax, qui bruslent le membre comme feu : pour mitiguer la douleur & l'adoucir : pour mondifier l'aposteme apres qu'il est rompu, pour faire tomber la chair pourrie: pour faire renenir la bonne chair à la playe.*  
page 141

*Comme l'on doit proceder à la cure de peste, selon la doctrine des Italiens.* page 149

*Comme se doivent gounherner ceux qui seruent les malades de peste, & comme ils ne se doivent tenir arrogans, pour ce que souuent sont eschappez, & comme le venin de peste se tient longuement caché, & où.*  
page 151

*Comme l'on doit nettoyer les lieux infâcts, les maisons infâctes, les vestemens de laine, toile, & tous les meubles & utensiles des maisons : & combien de temps ils demeurent infâcts, s'ils ne sont bien nettoyés & rendus hors de soupçon.* page 156  
Comme

Table du second liure.

*Comme l'on doit faire pour n'estre iamais frappé de  
peste.*  
page 160

*Comme il faut faire les parfums, & parfumer les villes,  
villages, maisons, & ceux qui sont iſfaictz de peste.*  
page 163

*Exhortation au peuple à la fin du present traicté.*  
page 168

FIN.